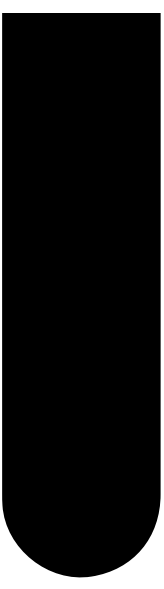
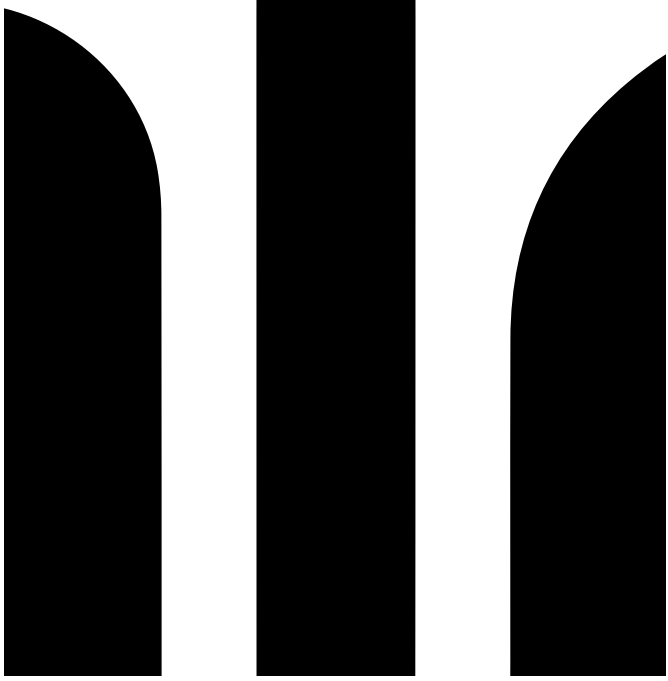
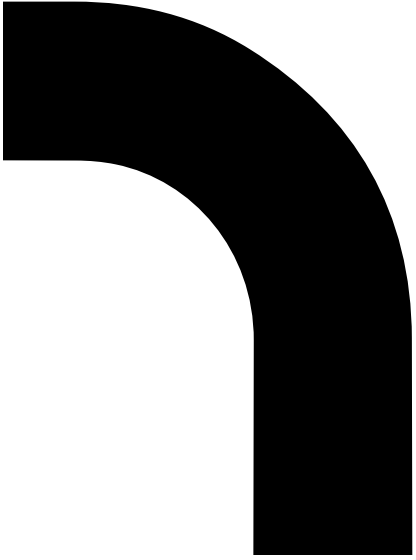




Centre national
des arts plastiques

FR



Le Centre national des arts plastiques soutient l'art contemporain depuis 1791

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est un établissement public du ministère de la Culture. Il s'attache à soutenir et à promouvoir la création artistique contemporaine dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des disciplines – peinture, sculpture, design, photographie, vidéo, design graphique, etc. – que des parcours professionnels. Il apporte son expertise et son soutien à l'émergence de nouvelles formes en accompagnant les artistes et les professionnels de l'art contemporain.

Le décret n°2015-463 du 23 avril 2015 a fait évoluer ses statuts et a clarifié ses missions.

Le Cnap intervient dans l'économie artistique en tant que collectionneur public et par des actions de soutien à la création. Il enrichit, pour le compte de l'État, une collection nationale dénommée Fonds national d'art contemporain. Prospective et unique par son ampleur, cette collection compte aujourd'hui plus de 102 500 œuvres, acquises depuis plus de deux siècles, et forme l'une des plus importantes collections publiques d'Europe. C'est une « collection sans murs », le Cnap ne disposant pas de lieu d'accueil du public ou de présentation des œuvres. À travers les acquisitions, le Cnap soutient la création vivante, est en repérage permanent, attentif aux pratiques les plus actuelles. Par ailleurs, le développement de projets de recherche sur la collection se traduit par une implication dans plusieurs programmes de recherche et la mise en place d'appels à candidatures pour des bourses de recherche curatoriale.

Une des vocations de l'établissement est de diffuser la collection dont il a la charge par une politique active de prêt, pour des expositions temporaires, et de dépôt auprès des institutions culturelles françaises et internationales – en premier lieu les musées –, auprès des administrations (ambassades, ministères, etc.), ainsi que par des manifestations en partenariat. Ces partenariats lui permettent de faire connaître les œuvres et les artistes, d'offrir des regards singuliers et des clés de compréhension de la scène artistique.

L'établissement est ainsi un partenaire culturel et un relais institutionnel des musées, des fonds régionaux d'art contemporain (Frac), des écoles, des centres d'art et aussi d'institutions privées telles que les fondations. Ces collaborations permettent l'émergence de projets ambitieux et innovants,

notamment par l'exposition en France et à l'étranger d'œuvres de la collection.

Le Cnap contribue enfin à l'innovation artistique, en allouant un soutien aux artistes engagés dans une démarche expérimentale, et accompagne économiquement les projets des professionnels de l'art contemporain (galeristes, éditeurs, restaurateurs d'art ou encore critiques d'art). L'institution est à l'écoute des évolutions de la création. Elle accompagne et valorise les projets soutenus par des actions de diffusion sur le territoire national. Centre de ressources, elle produit et relaie les informations nécessaires à l'exercice de la pratique professionnelle des artistes et des professionnels du secteur.

Par toutes ces actions, le Centre national des arts plastiques valorise, transmet, fait connaître la création actuelle et ouvre de nouveaux horizons.

Le futur Cnap à Pantin

À Pantin, le Cnap écrira un nouveau chapitre de son histoire avec des ambitions fortes, dans un territoire dynamique déjà fortement identifié culturellement. Situé dans deux sites distincts à La Défense, le Cnap déménagera à l'horizon 2022 dans un nouveau bâtiment qui regroupera l'ensemble de ses équipes, de ses fonctions ainsi que les réserves de la collection. Le choix de ce nouveau lieu, d'une surface de l'ordre de 25 000 mètres carrés, est un signal fort que le ministère envoie à l'ensemble des acteurs des arts visuels en France et à l'étranger.

Tout autant laboratoire, espace de débats et de rencontres que centre de documentation et de recherche, cette nouvelle infrastructure permettra au Cnap de proposer un lieu ouvert aux professionnels de l'art, français et étrangers, interlocuteurs privilégiés de l'institution. Par ailleurs, les réserves offriront des conditions de stockage et de conservation optimales, avec des espaces adaptés à chaque typologie d'œuvres.

Le Cnap mènera des actions et projets spécifiques, « dans et hors les murs », dans des formes variées – expositions, signatures d'ouvrages, conférences, projections, etc. L'objectif sera de montrer la richesse et la diversité de la collection, de valoriser les artistes et les projets soutenus – prioritairement de la scène française, tout en inscrivant le Cnap dans un écosystème national et international. Le Cnap poursuivra ses partenariats en France et à l'étranger, mission constitutive de son ADN.

L'établissement réaffirme ainsi son engagement auprès des institutions culturelles comme des professionnels, au côté desquels il participe, selon le décret qui en énumère les statuts « à la création et à la vitalité de la scène artistique française dans le champ des arts plastiques et visuels ainsi qu'à l'enrichissement du patrimoine contemporain national en vue de sa diffusion au public ».

1.	<u>Le soutien à l'art contemporain</u>	5
1.1	L'acquisition et la commande d'œuvres à des artistes vivants	5
1.2	Accompagner des artistes et des professionnels par des dispositifs de soutien	9
2.	<u>Une collection attentive à toutes les formes de la création</u>	19
2.1	La constitution de la collection nationale	19
2.2	La collection contemporaine	23
2.3	Les collaborations dans le domaine de la recherche	34
2.4	Les ressources et les savoir-faire autour de la collection	35
3.	<u>Le Cnap, partenaire des institutions et des professionnels</u>	39
3.1	Une collection sans murs : prêt et dépôt des œuvres, partenariat	39
3.2	Les actions du Cnap en faveur de l'éducation artistique et culturelle	41
3.3	Les éditions	43
3.4	L'accompagnement et l'information aux acteurs de l'art contemporain	43
3.5	L'attention portée au design graphique	45



[01]
Prêt

Gabriel Orozco, *La D.S.*, 1993.
FNAC 94003. Richard Fauguet, *Sans titre*,
1996-2004. FNAC 04-212. Bertrand Lavier,
Walt Disney Productions, 1947-1995, 1995.
FNAC 95284. Vue de l'exposition « Collector »,
lille3000, Tripostal, Lille, 2012.



[02]
Acquisition

Julien Creuzet, *Opéra-Archipel, sépulture,*
les toucans, les perroquets sont les oiseaux
les plus colorés [...], 2015.



[03]
Soutien

Alexandre & Florentine Lamarche-Ovize,
Inventaire, monographie, Paris, The Drawer, 2017.
(ISBN 978-29559927-0-8).
The Drawer a bénéficié d'un soutien en 2016.

Le soutien à l'art contemporain

1.

Le soutien à l'art
contemporain

Le Cnap fait appel à de nombreux experts qui le conseillent dans sa politique d'achat, de commande et de soutien au sein de commissions. Ces commissions couvrent les différents champs de la création artistique. Elles sont composées d'artistes, de personnalités du monde de l'art et de représentants professionnels nommés pour une durée de 1 à 3 ans, de membres de l'administration, de l'équipe scientifique du Cnap, ainsi que des inspecteurs à la création du ministère de la Culture, et fonctionnent selon une procédure transparente. Elles votent à bulletin secret afin de garantir un examen équitable des demandes et projets, en prenant appui sur ces expertises internes et externes.

Mélanie Bouteloup, membre de la commission de soutien à la recherche en théorie et critique d'art (2013-2015) au Cnap, explique : « Le dispositif de soutien à la recherche en théorie et critique d'art du Cnap est précieux à plusieurs égards. Il offre la possibilité de soutenir des projets de recherche dont le sujet et la forme dépassent les cadres académiques établis [...]. C'est cette ouverture qui a motivé ma participation à cette commission [...]. Je pense que l'enjeu du dispositif du Cnap est de pouvoir accompagner ces démarches qui se pensent de manière horizontale et internationale, en lien avec un réseau pluridisciplinaire d'interlocuteurs qui d'ailleurs évoluent bien souvent autant dans le milieu universitaire que dans celui des centres d'art, ou même au sein de la société, comme dans le milieu activiste. » (Extrait de la publication *Dispositif : Théorie et critique d'art [2001-2015]*, 2015.)

Sébastien Cordoléani, designer et bénéficiaire d'un soutien pour une recherche artistique en 2010, constate : « Sans cette aide essentielle, je n'aurais pu envisager un projet d'une telle ampleur. J'aurais été contraint de me limiter à une perspective plus modeste, financée par une production classique. L'aide m'a également permis de prendre des risques inenvisageables dans un autre contexte. » (Extrait de la publication *Dispositif : Recherche artistique [2001-2013]*, 2013.)

Retrouvez la liste des membres des commissions sur :
www.cnap.fr/collection
www.cnap.fr/soutien-à-la-cr\u00e9ation

1.1

L'acquisition et la commande d'œuvres à des artiste vivants

Le Centre national des arts plastiques enregistre les scènes de l'art contemporain et les restitue dans toute sa diversité technique (les différents médiums), générationnelle et géographique (nationale et internationale).

L'une des missions essentielles du Cnap consiste à enrichir et à gérer, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain. À ce titre, les acquisitions et les commandes ont pour objectif de soutenir la création actuelle et d'enrichir le patrimoine français. Elles correspondent aussi à la mission définie par le décret fondateur de 1959 du ministère des Affaires culturelles : favoriser l'accès des œuvres au plus grand nombre.

Les œuvres sont acquises ou commandées pour former une collection constitutive d'un fonds représentatif de la création dans toute sa diversité. Elles peuvent être prêtées lors d'expositions temporaires ou déposées auprès d'organismes les plus divers, donnant ainsi une grande visibilité à la création contemporaine.

Si plus de 112 000 œuvres ont été portées à son inventaire depuis la création de la collection, 10 000 œuvres ont rejoint les collections des musées, notamment celles déposées avant 1910, confiées aux musées des collectivités territoriales dépositaires. La politique d'acquisition dans les domaines des arts plastiques, de la photographie, des arts décoratifs et du design s'est fortement intensifiée depuis le début des années 1980, avec, en 1981, l'institution de commissions nationales consultatives spécifiques. Depuis cette date, plus de 43 000 œuvres ont été acquises, et plusieurs centaines sont achetées chaque année, auprès d'artistes en activité et de galeries. 21 700 œuvres ont été achetées, 2 700 cédées à l'État par donation, don, legs ou dation, et 18 800 œuvres ou études ont fait l'objet de commandes, dont de nombreux multiples.

5



[04]

Commande

Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup,
L'Écouteur, commande du Cnap en 2014.
 Vue de l'exposition « Zones de confort »,
 Galerie Poirel – Ville de Nancy, 2016.



[05]

Commande

Katinka Bock, *Horizontal Alphabet (black)*, 2016.
 FNAC 2016-0433. Commande à protocole du Cnap.
 Vue de l'œuvre installée au fort Saint-Jean,
 salle Casemate, 2017.

6



[06]

Acquisition

Daide Balula, *Mimed Sculptures*, 2016. Performance,
 2/4. Achat à la galerie Franck Elbaz en 2017.



[07]

Donation

Vue de l'exposition « Carlos Cruz-Diez &
 la Donation Albers-Honegger – Dialogues concrets »,
 Espace de l'art concret, Paris, 2017.

Le fonds s'enrichit selon les modalités suivantes :

Les acquisitions et les commandes

Le dispositif d'acquisition et de commande repose sur une commission constituée de 3 collèges distincts, ayant compétence dans les secteurs des arts plastiques, pour le premier, des arts décoratifs, du design et des métiers d'art pour le deuxième et, pour le troisième, de la photographie et des images. Travaillées par des problématiques de plus en plus convergentes depuis les années 1990, les œuvres photographiques et sur support film, vidéo ou multimédia sont aujourd'hui régies par un seul et même collège au sein de la commission d'acquisitions et de commandes. Les commissions sont toujours précédées de la réunion d'un conseil de prospection et de suivi des acquisitions et des commandes (CPSA). Son rôle est d'évaluer en amont les propositions d'acquisition et les opportunités d'œuvres à commander.

Deux grandes orientations guident la politique d'acquisition et de commande :

- Soutenir la jeune création, en repérant des artistes prometteurs, et faire écho à l'actualité de la scène artistique en France pour constituer le patrimoine de demain. L'attention portée aux artistes émergents a permis, par le passé, d'acquiescer très tôt des œuvres ayant aujourd'hui une réputation internationale. Chaque année, une centaine d'artistes bénéficient pour la première fois d'une acquisition, soit 1 artiste sur 2 bénéficiant d'un achat par le Cnap.

- Renforcer les ensembles d'artistes et créateurs confirmés par l'acquisition d'œuvres récentes, afin de mettre en évidence l'évolution de leur parcours, ou celui d'un mouvement artistique pour un domaine ou une thématique donnés.

Avec un champ d'action élargi et un esprit d'expérimentation, la commande permet au Cnap l'acquisition d'œuvres originales issues de domaines artistiques et culturels les plus variés – notamment arts plastiques, photographie, design graphique, design, multimédia et audiovisuel – qui élargissent le champ de la commande au domaine de la création éphémère et immatérielle. Le son en est un exemple, comme en témoignent les « Ateliers de création radiophonique » réalisés en partenariat avec France Culture, ou encore la performance, qui constitue un champ d'expression à part entière.

La commande est un puissant levier pour l'expression d'idées et d'expériences, offrant aux artistes l'opportunité de renouveler leur démarche et leur réflexion, et de réaliser des projets novateurs. Cette procédure, axée sur la création artistique contemporaine, prend tout son sens lorsqu'elle s'accompagne d'un objectif affirmé de démocratisation culturelle. Les études et maquettes des projets de commandes portés ou accompagnés par l'État forment aujourd'hui un ensemble considérable au sein de la collection.

Retrouvez plus de 85 000 œuvres du Fonds national d'art contemporain sur : www.cnap.fr/collection-en-ligne

Les donations

Les donations contribuent aussi de manière significative à l'enrichissement de la collection. Plus de 2700 œuvres ont été inscrites sur l'inventaire depuis les années 1980. Le Cnap reçoit régulièrement des donations d'envergure. En 1997, il a accueilli une importante donation, constituée de 621 œuvres, de la part de Sybil Albers-Barrier et Gottfried Honegger [07], à la condition qu'elles soient montrées au public au sein de l'Espace de l'art concret (eac.), à Mouans-Sartoux. Il a également reçu la donation faite à l'État en 2012, par Yvon Lambert [08], de 556 œuvres de sa collection personnelle : un ensemble remarquable qui rend compte notamment de la scène artistique américaine, mais aussi française, des années 1960 à aujourd'hui. Parmi les donations récentes, on peut aussi citer celles d'Étienne Robial [52] pour l'identité visuelle de Canal+, de Yona Friedman pour les décors de son appartement parisien ou encore de Dove Allouche, en 2016.



[08]

Donation

Jean-Michel Basquiat, *She Installs Confidence and Picks his Brain Like a Salad*, 1988. FNAC 2015-0063.
Asbestos, 1981-1982. FNAC 2013-0538.
Dépôt à la collection Lambert, Avignon.



[09]

Recherche/production artistique

Julien Discrit, *67/76*, 2017. Vidéo HD.
Julien Discrit a bénéficié d'un soutien
pour son projet *67/76* en 2017.

8



[11]

Recherche/production artistique

Pauline Julier, *Naturalis Historia*,
impression sur acrylique opale, 2017.
Pauline Julier a bénéficié d'un soutien pour son projet
Naturalis Historia (des histoires naturelles) en 2016.



[10]

Photographie documentaire contemporaine

Jürgen Nefzger, *Sesanza Espagne*, 2015.
Jürgen Nefzger a bénéficié d'un soutien en 2015,
pour le projet *Étude de cas : Espagne*.

Accompagner les artistes et les professionnels par des dispositifs de soutien

Le Cnap pilote un ensemble de dispositifs destinés à soutenir les artistes, les théoriciens et critiques d'art, les photographes documentaires, les restaurateurs et conservateurs d'œuvres d'art contemporain, mais également des personnes morales privées (galeristes, éditeurs et maisons de production). En accompagnant ces différents acteurs, le Cnap se définit comme un partenaire au service de la création contemporaine, et contribue ainsi au développement et à la professionnalisation de la scène artistique. Considérant la recherche comme un aspect essentiel de tout travail artistique, il encourage des pratiques qui ne s'inscrivent pas immédiatement dans une économie productive.

Le soutien individuel :

Le soutien à une recherche/production artistique

Le Cnap attribue, une fois par an, un soutien à une recherche/production artistique, s'adressant à des artistes dont la pratique est validée notamment par des expositions dans des lieux professionnels de diffusion de l'art contemporain et/ou des textes critiques. À l'instar d'un chercheur, l'artiste évolue dans un processus de réflexion et de découverte souvent long et intuitif tout autant que méthodique, qui génère difficilement une économie capable de le soutenir. Le Cnap intervient à cette étape fragile du processus artistique par différents moyens. Ce soutien est destiné à aider un artiste à réaliser un projet, depuis sa phase exploratoire de recherche jusqu'à la production de la ou des œuvres qui en seraient éventuellement issues.

Parmi les artistes récemment soutenus : en 2017, Jean-Alain Corre, *Johnny, poisson ascendant poisson*; Rebecca Digne, *Langue maternelle comme territoire*; Loreto Martinez-Troncoso, *Floresta*; Veit Stratmann, *Comme un remake*;

en 2016, Bruant & Spangaro, *Dans les vallées du bruit*; Marcelline Delbecq, *À l'image du récit (regard, pensée, mouvement)*; Fabien Giraud et Raphaël Siboni, *La Vallée de Silice*; Chloé Quenum, *Fixer le jour*.

La publication *Dispositif : Recherche artistique (2001-2013)* est téléchargeable ici : www.cnap.fr/dispositif-recherche-artistique

12

Le soutien à la photographie documentaire contemporaine

Depuis 2011, le Cnap attribue, une fois par an, un soutien à la photographie documentaire contemporaine. Destiné à accompagner les photographes pour la production d'un projet, il s'adresse aux photographes dont la démarche est validée par des publications (quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou revues) et, le cas échéant, des expositions dans des lieux professionnels de diffusion. Ce soutien est destiné principalement à conforter l'inscription du travail du photographe dans le champ professionnel, et à rendre possible un travail de création. Le dispositif s'appuie sur un fonds spécifique, auquel la direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la Culture a contribué complémentirement à la dotation du Cnap.

Parmi les photographes récemment soutenus : en 2016, Andrea & Magda, *Musalsalat, miroir de l'Orient (titre provisoire)*; Ezio D'Agostino, *True Faith*; Samuel Gratacap, *Les Naufragés*; Maxence Rifflet, *Nos prisons*;

en 2015, Charles Fréger, *Cimarron*; Marion Gronier, *The Americans (The Natives)*; Jürgen Nefzger, *Étude de cas : Espagne [10]*.

Le soutien à la recherche en théorie et critique d'art

Le Cnap attribue, une fois par an, un soutien à des historiens de l'art, commissaires d'exposition indépendants, critiques et théoriciens, pour des projets de recherche conduisant, le cas échéant, à la parution d'ouvrages, au commissariat d'expositions, à la publication d'articles, à la tenue de conférences et de présentations publiques. Ce dispositif de soutien a été imaginé à sa création comme une bourse d'écriture pour des auteurs préparant un ouvrage d'art contemporain. Il s'est néanmoins progressivement intéressé à des projets et des profils plus variés, se transformant en une aide à la recherche présentant différents supports et formes, allant bien au-delà du livre. Ce changement s'est opéré au fur et à mesure

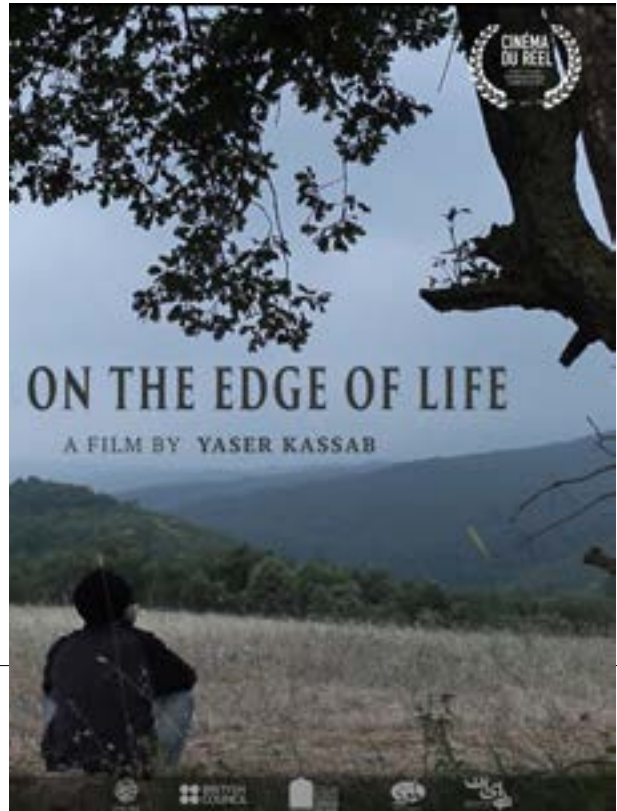


[13]

Recherche en théorie et critique d'art

David Antin sur le tournage de
The Angel of Mercy. My Tour of Duty in The Crimea
d'Eleanor Antin, 1976, détail.

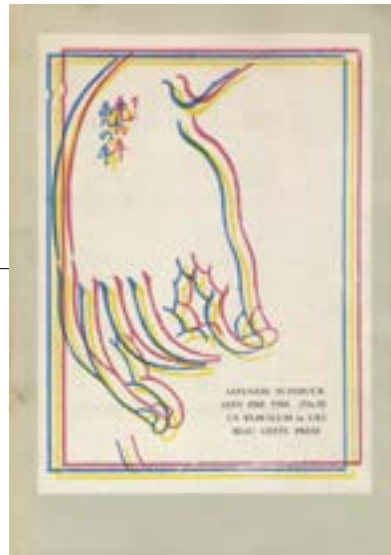
Camille Pageard a bénéficié, en 2017,
d'un soutien pour une recherche intitulée
This Is Postmodern Stuff. David Antin en Californie.



[12]

Prix du Cnap

Affiche du film de Yaser Kassab,
À travers Ala Hafet Alhayat.
Prix Joris-Ivens / Cnap 2017.



[14]

Recherche en théorie et critique d'art

Couverture de *Japanese Schmuck (no. 8)*,
édité par Taii Ashizawa, Takehisa Kosugi,
David Mayor, Beau Geste Press, 1976.

Alice Motard a bénéficié, en 2016, d'un soutien pour
une recherche sur la maison d'édition indépendante
Beau Geste Press. Ce projet a donné lieu à une
exposition au CAPC musée d'Art contemporain
de Bordeaux (2 février – 28 mai 2017).

de l'apparition de travaux engagés en dehors ou en marge des instances académiques, et soulevant de nouveaux enjeux liés à la théorie et à la critique d'art.

Dispositif sans équivalent dans le paysage de l'art contemporain français, le soutien apporté par le Cnap permet aux auteurs de prendre le temps de la recherche et de l'écriture, mais aussi de financer leurs déplacements en France et à l'étranger pour mener à bien, et en toute autonomie, entretiens de terrain, rencontres avec des artistes, visites et études d'archives.

Parmi les théoriciens et critiques récemment soutenus : en 2017, Fabrice Flahutez, *Les lettristes parlent enfin !*; Sophie Lapalu, *Jeffrey Perkins, Une histoire orale de l'art américain*; Anthony Masure, *Formes de l'invisible. Archéologies graphiques du design avec le numérique*; Clara Schulmann, *When Company Comes. Voix et écritures de femmes*;

en 2016, Isabelle Alfonsi, *Contre une esthétique de la domination*; Yann Beauvais, *Pionniers du transcinéma en Argentine et au Brésil*; Mathilde Roman, *L'Artiste et la Scénographie*.

La publication *Dispositif : Théorie et critique d'art 2001-2015* est téléchargeable ici : www.cnap.fr/dispositif-theorie-critique-dart

Le soutien à la recherche en restauration et en conservation d'œuvres d'art contemporain

Une fois par an, le Cnap attribue des soutiens à la recherche en restauration et conservation d'œuvres d'art contemporain s'adressant à des restaurateurs souhaitant mener à bien une recherche spécifique, en liaison avec un laboratoire de recherche de leur choix, tant en France qu'à l'étranger. Les conclusions sont présentées devant la commission qui se réunit l'année suivant l'attribution de l'aide. Le cas échéant, un bénéficiaire peut solliciter une fois le renouvellement du soutien pour une recherche complémentaire.

Depuis 2016, le Cnap propose par ailleurs aux restaurateurs d'art un appel à projets en lien avec une problématique de restauration préventive intéressant au premier plan le Fonds national d'art contemporain dont le Cnap assure la conservation, la diffusion et l'enrichissement.

Parmi les restaurateurs récemment soutenus : en 2016, Michaela Florescu, *Les Œuvres en aluminium : finitions et aspects de surface*; Nahema Borrel et Cécile Thazard, deux recherches soutenues dans le cadre de l'appel à projets du Cnap sur les œuvres réalisées en résine polyester ou époxy (inclusion, enrobage, application) ou combinées à divers matériaux, y compris périssables;

en 2015, Marie Poisbelaud, *Restauration des planches originales de bande dessinée comportant des trames plastiques adhésives*; Marion Cinqualbre, *L'Apparition du Zip dans les projets d'architecture en France*.

Le secours exceptionnel aux artistes

Le secours exceptionnel aux artistes du Cnap est une aide ponctuelle. Il est réservé aux artistes qui rencontrent dans leur quotidien des difficultés financières conjoncturelles ne leur permettant plus d'exercer leur activité artistique de manière professionnelle et constante. Le montant du soutien est fixé à 1000 €. La commission se réunit trois fois par an.

Les prix du Cnap dans le champ de l'audiovisuel

Dans la continuité et en appui des actions du Cnap qui, avec son dispositif Image/mouvement, soutient chaque année une vingtaine de films engagés dans de nouvelles écritures et pratiques cinématographiques, l'établissement a engagé un partenariat en 2015 avec le FIDMarseille, pour l'attribution d'un prix adressé à un réalisateur français ou étranger, visant à récompenser une œuvre relevant des espaces croisés de la fiction et du documentaire.

Ce prix a été accordé, en 2017, à Amélie Derlon Cordina pour son film *Saints'Game*; en 2016, à Jeffrey Dunn Rovinelli pour son film *Empathy*; et, en 2015, à Nicolas Boone pour son film *Psaume*.

Depuis 2016, le Cnap, en partenariat avec le festival de films documentaires Cinéma du réel, propose par ailleurs le prix Joris-Ivens/Cnap au sein de la compétition internationale Premiers Films. En 2017, ce prix a été attribué à Yaser Kassab pour son film *À travers Ala Hafet Alhayat* [12] et, en 2016, à Carlos Vásquez Méndez pour son film *[Pewen] Araucaria*.

Ces prix s'inscrivent ainsi dans la politique d'accompagnement des projets et des artistes par le Cnap, et ambitionnent de jouer un rôle incitateur dans le parcours artistique et professionnel des lauréats.

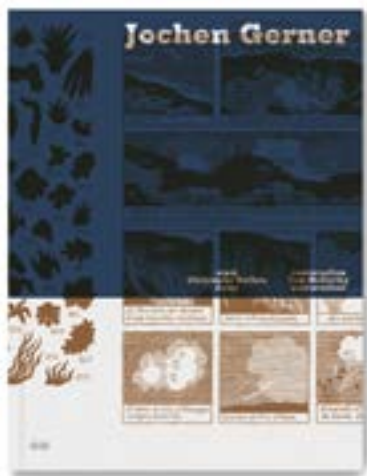


[15]

Première exposition

Paul Maheke, *Aqua Alta* (vue d'exposition),
galerie Sultana, Paris, 2017.

La galerie Sultana a bénéficié, pour ce projet,
d'un soutien à la première exposition en 2017.



[16]

Publication

Jochen Gerner, *Jochen Gerner*, galerie Anne
Barrault (Paris), 2015. (ISBN 978-2-917855-64-5).

Coédition galerie Anne Barrault et éditions B42.
La galerie Anne Barrault a bénéficié, pour ce projet,
d'un soutien à la publication en 2013.



[17]

Avance remboursable

Mathieu K. Abonnenc, *Forever Weak and Ungrateful*,
2015, présenté à la 56^e Biennale de Venise,
dans le cadre du projet de l'artiste Vincent Meessen,
« Personne et les Autres » pour le pavillon belge,
commissaire Katerina Gregos.
La galerie Marcelle Alix a bénéficié d'une avance
remboursable, en 2015.

Les soutiens aux galeries, maisons d'édition et maisons de production :

Le Cnap a pour mission d'inciter et d'encourager les acteurs économiques et culturels à soutenir la création artistique. C'est la raison pour laquelle il accorde aussi des soutiens sur projet aux professionnels du secteur privé du milieu de l'art contemporain : galeries, maisons d'édition et de production.

Le soutien aux galeries d'art contemporain : première exposition et publication

Deux fois par an, le Cnap attribue des soutiens financiers à des galeries commerciales, pour la première exposition personnelle d'un artiste déjà engagé dans la vie professionnelle ou pour l'édition d'un catalogue d'exposition, d'un livre d'artiste ou d'une monographie consacrée à un artiste représenté par les galeries demandeuses. En incitant ces dernières à promouvoir la démarche d'artistes émergents, ce dispositif permet d'encourager la prise de risque économique que représente la confrontation initiale du travail d'un artiste avec le marché – à travers sa première exposition en galerie ou dans le cadre d'une foire française en France – ou la conception d'une publication.

Parmi les galeries récemment soutenues : en 2017, pour une première exposition, galerie Éric Mouchet pour Samir Mougas, *TECHNO*; Jousse entreprise pour Jennifer Caubet, *Point Oméga*; galerie Maïa Muller pour Io Burgard, *Balance des impairs*; galerie Sultana pour Paul Maheke, *Acqua Alta* [15]; pour une publication, galerie Éric Dupont pour l'ouvrage *Mari Minato*; Marcelle Alix pour Marie Voignier, *La Piste rouge. Colonisation, travail forcé et sorcellerie dans le Sud-Est camerounais*;

en 2016, pour une première exposition, galerie Anne Barrault pour Olivier Menanteau, *Mediagenic : une relation franco-allemande*, 2015; galerie Escougnou-Cetraro pour Pia Rondé et Fabien Saleil, *La campagne est noire de soleil*; pour une publication, galerie Samy Abraham pour Nicolas Milhé, *V*; galerie Yves Iffrig pour Silvi Simon, *Chimigrammes*.

Le soutien aux galeries d'art contemporain : l'avance remboursable

Depuis 2013, le Cnap soutient, par l'attribution d'avances remboursables, la production d'œuvres dont l'économie est plus difficile à financer pour une galerie. Le contexte peut être celui d'une exposition en galerie, en centre d'art ou en foire. Le soutien s'adresse aux galeries d'art contemporain domiciliées sur le territoire français. La commission, qui se réunit deux fois par an, s'attache à examiner l'intérêt que la production de cette œuvre peut revêtir pour l'artiste et le développement de son travail, pour la galerie, dans son engagement aux côtés de l'artiste, ainsi que pour d'éventuels collectionneurs.

Parmi les galeries récemment soutenues : en 2017, galerie Samy Abraham pour *A/B #*, 2017, œuvre de Mimosa Echaré;

en 2016, galerie Allen pour *Sans titre (2016)*, œuvre de Maurice Blaussyld; galerie Laurent Godin pour *OTAN/ONU* et *Crâne*, département de Neurochirurgie, deux œuvres de Wang Du; galerie Loevenbruck, *Stoneware Murals*, œuvre de Dewar et Gicquel; Galerie Semiose pour *The Panoramic Dailies*, œuvre de Julien Tiberi.



[18]

Avance remboursable

Julien Prévieux, *Patterns of Life*, Jousse Entreprise, Paris, 2015. Vidéo HD, 15'30".

La galerie Jousse Entreprise a bénéficié, pour ce projet, d'une avance remboursable en 2015.



[19]

Foire à l'étranger

Vue du stand de la galerie Sultana
à Frieze, Londres, 2016.
La galerie Sultana a bénéficié du soutien
aux galeries en 2016.



[20]

Foire à l'étranger

Vue du stand de la galerie Bugada
et Carnel à L'Armory Show, New York, 2017.
La galerie Bugada et Carnel a bénéficié
du soutien aux galeries en 2017.



[21]

Édition imprimée

Karina Bisch, *Karina Bisch. Elle peint.*, monographie,
Paris, Connoisseurs, 2017. (ISBN 978-2-490191-00-0).
Connoisseurs a bénéficié, pour ce projet,
d'un soutien en 2017.

Le soutien aux galeries d'art contemporain : participation à une foire à l'étranger

Depuis 2014, le Cnap appuie, par l'octroi d'un soutien à la participation à une foire à l'étranger, les galeries d'art contemporain domiciliées en France et engagées dans une politique active de diffusion et de présentation d'artistes de la scène française qu'elles soutiennent en dehors du territoire français. À travers ce dispositif, mis en œuvre deux fois par an, le Cnap affirme son engagement en faveur de la scène artistique française et des galeries qui la représentent.

Parmi les galeries récemment soutenues : en 2017, galerie 22,48 m² pour Art Brussels; galerie Allen pour ARCOmadrid; galerie Bugada & Cargnel pour The Armory Show [20]; galerie Claire Gastaud pour YIA Art Fair Bruxelles; Maëlle Galerie pour Zona Maco; galerie Maubert pour Independent Brussels;

en 2016, Galerie Esther Woerdehoff pour AIPAD – The Photography Show; galerie Gourvenec Ogor pour Art Busan; galerie Joseph Tang pour Arco Madrid; galerie Oniris pour Art Brussels; Polka Galerie pour Art Brussels.

Le soutien aux éditeurs : édition imprimée et numérique

Deux fois par an, le Cnap attribue des soutiens financiers à l'édition imprimée et numérique. Ce dispositif vise à mieux faire connaître la scène artistique française, mais également à porter à la connaissance du public des ouvrages de référence jusqu'alors introuvables en langue française. Le soutien à l'édition est destiné à soutenir des ouvrages consacrés à des artistes vivants, et à des artistes et mouvements artistiques postérieurs à la première moitié du xx^e siècle et dont l'influence est toujours présente dans le champ de l'art contemporain. Il s'adresse aux maisons d'édition pouvant assurer et garantir dans des conditions optimales l'édition et la diffusion de leurs ouvrages en France, qu'il s'agisse de monographies, d'ouvrages anthologiques, thématiques, théoriques, d'écrits d'artistes, de livres conçus par un artiste, de catalogues raisonnés, de revues d'art contemporain et de critique d'art mais aussi de DVD, de livres numériques, de projets en ligne et/ou de type VOD.

Parmi les éditeurs récemment soutenus : en 2017, <0> future <0> pour *je dors/je travaille*, monographie de l'artiste Valentine Schlegel; Le Point du jour pour *Attica, USA, 1971*, ouvrage historique sous la direction de Philippe Artières; Tomolo Presses pour *Glassbox-20 ans*, ouvrage thématique

sur l'association Glassbox; Captures pour *La Triangulaire de Cransac*, livre de l'artiste Joëlle Tuerlinckx; Naima pour *Autour de la trilogie de Gaëlle Boucand - JJA, Changement de décor, Rosebud*, monographie numérique de l'artiste Gaëlle Boucand;

en 2016, (SIC) pour *La Théorie à l'œuvre. L'art conceptuel américain*, ouvrage théorique de Anaël Lejeune; BOM DIA BOA TARDE BOA NOITE pour *Une tête en trop. Ein Kopf zu viel. One Head Too Many*, monographie des artistes Élise Florenty et Marcel Türkowsky; L'Arachnéen pour *Anne-Marie Schneider. Œuvre graphique*, monographie de l'artiste Anne-Marie Schneider.

La publication *Dispositif : Édition 2001-2013* est téléchargeable ici : www.cnap.fr/dispositif-edition



[22]

Édition numérique

Fanette Mellier, *Fanette Mellier*, monographie, Paris, Art Book Magazine, 2017. (ISBN 978-2-8216-0090-4). Art Book Magazine a bénéficié d'un soutien en 2014.

Le soutien aux maisons de production Image/ mouvement

Image/mouvement est un dispositif de soutien au développement et à la postproduction des nouvelles écritures et pratiques cinématographiques, tant documentaires que fictionnelles. Depuis 2001, Image/mouvement s'adresse aux maisons de production pleinement engagées dans le soutien à ces nouvelles cinématographies. En tant que plateforme d'observation, Image/mouvement accompagne et défend notamment la rencontre entre l'art contemporain et le documentaire. Elle pose le document et l'archive à la fois comme question, méthode et horizon de pensée de la création contemporaine.

Ce soutien, accordé par une commission une fois par an, est destiné à des œuvres relevant de productions audiovisuelles s'inscrivant dans le champ de la création contemporaine. Il s'adresse aux maisons de production pour des projets d'expérimentation et de recherche en phase de développement et de postproduction.



[23]

Image/mouvement

Eric Baudelaire, *AKA Jihad*, 2017, HD, 102',
produit par Poulet-Malassis.
Poulet-Malassis a bénéficié, pour ce film,
d'un soutien en 2016.



[24]

Image/mouvement

Bertrand Dezoteux, *Picasso Land*, 2016.
Mixed Media, 10'. Produit par Baldanders Films.
Baldanders Films a bénéficié d'un soutien en 2016.



[25]

Image/mouvement

Lech Kowalski, *I Pay for Your Story*, 2017.
Vidéo HD, 86'. Produit par Revolt Cinema.
Revolt Cinema a bénéficié d'un soutien en 2014.

Parmi les maisons de production récemment soutenues :
en 2016, Baldanders Films pour *Picasso Land*, un film de Bertrand Dezoteux [24]; Karo Sieben pour *La Réciprocité du récit*, un film de Laurent Montaron; Les Films du Bal pour *Fata Morgana*, un film de Salomé Lamas; Auguste Orts pour *Segunda Vez*, un film de Dora García;

en 2015, Jonas Film pour *Nowruz*, un film de Arash Nassiri; Phantom pour *Let Us Die Rather Than Fail to Keep This Vow*, un film de Louis Henderson; Moving Scope pour *Saturday*, un film de Camille Henrot.

La publication *Dispositif : Image/mouvement 2001-2012* est téléchargeable ici :
www.cnap.fr/dispositif-image-mouvement

Valoriser les artistes et les projets soutenus :

Au-delà des soutiens financiers qu'il accorde, le Cnap s'attache à accompagner et à valoriser les projets aidés par des actions de diffusion. Parmi celles-ci, la publication, sur son site, de comptes rendus de recherches menées par des artistes, des théoriciens et des restaurateurs, a permis la constitution d'une véritable bibliothèque en ligne qui rend compte de la grande diversité des pratiques et domaines explorés.

Autre outil de diffusion de ces projets, la collection « Dispositif » est une publication gratuite (imprimée et téléchargeable sur le site du Cnap) posant chaque année un regard à la fois rétrospectif et analytique sur les dix dernières années d'un dispositif de soutien – Image/mouvement, recherche/production artistique, édition, théorie et critique d'art –, tout en ouvrant des pistes de prospection.

En 2014, le Cnap a mis en place un partenariat avec la bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou afin de pouvoir faire écho à l'actualité des ouvrages et des recherches en théorie et critique d'art soutenus par le Cnap. En quatre ans, ce sont ainsi une trentaine d'ouvrages et de recherches qui ont pu bénéficier d'un lancement ou être présentés publiquement. Certaines de ces interventions enregistrées peuvent être écoutées sur le site web de France Culture Conférences.

Le Cnap accompagne également la diffusion des œuvres soutenues au titre d'Image/mouvement en organisant régulièrement des projections publiques en lien avec ses différents partenaires, en France et à l'étranger (Centre Pompidou, Fémis, Cinémathèque française, Tate Modern, Institut français, etc.).

Enfin, dans le cadre de l'accompagnement des projets ayant bénéficié du soutien pour une recherche/production artistique, le Cnap a conçu, en 2015, le programme « Suite », en partenariat avec la Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques (ADAGP) et en association avec des lieux en France plaçant l'expérimentation artistique au cœur de leur politique de programmation et de diffusion. À travers ce programme, le Cnap souhaite rendre possibles des expositions significatives de la diversité des recherches et de la production contemporaines. Il accompagne ainsi les artistes dans l'inscription de leur travail sur la scène française. Au cours de ces 3 dernières années, « Suite » a ainsi permis la réalisation et la production de 12 expositions regroupant des artistes récemment soutenus, parmi lesquelles, en 2017, « Adagio » [26] à la BF15 (Lyon), « Suite et fin » [27] au SHED (Notre-Dame-de-Bondeville ; en 2016, « Fabulae » à La Station (Nice), « Aux frontières de l'enfermement, de l'intime et du rêve » au Syndicat Potentiel (Strasbourg) ; en 2015, « Belvédère » au Lieu-Commun (Toulouse), « Îles » à la malterie (Lille).



[26]

Valorisation des projets soutenus

Vue de l'exposition « Adagio » de Meris Angioletti et Flora Moscovici, La BF15, Lyon, 2017.
Dans le cadre du programme « Suite », 2017.



[27]

Valorisation des projets soutenus

Exposition « Suite et fin » de Fayçal Baghriche, Le SHED, Notre-Dame-de-Bondeville, 2017.
Dans le cadre du programme « Suite », 2017.



[29]
Collection historique
 Jean-Auguste Dominique Ingres,
Jupiter et Thétis, 1811.
 Achat en 1834. FNAC PFH-499.



[31]
Collection historique
 François-Édouard Picot, *La Mort de Jacob*,
 1813. FNAC 602.



[28]
Collection historique
 Vincent Courdouan, *Paysage*, 1867. FNAC 18.



[30]
Collection historique
 Auguste Rodin, *Les Ombres*, vers 1885.
 Sculpture en ronde-bosse (plâtre de travail
 préparatoire pour le couronnement
 de la *Porte de l'Enfer*). FNAC 2877.

Une collection attentive à toutes les formes de la création

2.

Une collection attentive à toutes
les formes de la création

La constitution de la collection nationale

Le Cnap est l'héritier de l'un des services de la division des Beaux-Arts, des Sciences et des Spectacles (ancienne Surintendance royale), créée en 1791. Dès cette date, un budget distinct de celui des musées a permis d'acquérir des œuvres afin d'encourager les artistes vivants ou les talents naissants. En 1962, le service de la Création artistique, aux compétences élargies, est mis en place au sein du ministère des Affaires culturelles et intègre le bureau des Travaux d'art. Regroupant depuis 1976 l'ensemble des œuvres rassemblées sous le nom de « Fonds national d'art contemporain », la collection voit sa gestion rattachée au Cnap dès la création de l'établissement public, en 1982.

Cette collection, unique par son ampleur, engendre des problématiques particulières autour des questions de l'acquisition, de la conservation ou de la restauration des œuvres. La vocation prospective du Cnap se double naturellement d'une vocation patrimoniale, intimement liée à la nécessité de conserver les œuvres.

La collection historique

La collection historique concerne près de 5 300 artistes et rassemble plus de 23 300 œuvres, de la fin du XVIII^e siècle au début des années 1900. Les achats, majoritairement tournés vers les artistes

2.1

français (4 300 artistes environ), ont cependant conduit à la constitution d'un corpus non négligeable d'artistes étrangers (allemands, américains, belges, anglais, italiens ou encore suisses). La peinture représente près de 11 000 œuvres ; la sculpture compte près de 5 000 œuvres ; et le domaine des arts graphiques, environ 6 000 œuvres. Le reste de la collection se partage entre arts décoratifs, photographie et relevés d'architecture.

L'ensemble illustre une hiérarchie des arts et des genres codifiée au cours du XIX^e siècle et s'inscrit dans une tradition artistique établie par l'Académie sous l'Ancien Régime. La période historique couverte par la collection montre la place centrale qu'occupent, dans la vie artistique française et européenne, les salons et les institutions d'enseignement artistique parisiennes, tout comme la tradition du prix de Rome.

L'achat par commande est très caractéristique du XIX^e siècle puisqu'il représente plus de 9 800 œuvres, soit presque un achat sur deux au cours de cette période. Une partie est liée aux commandes et achats des portraits officiels des différents souverains et chefs d'État, de Napoléon I^{er} à Napoléon III. L'avènement de la III^e République entraîne ensuite l'achat et la diffusion des symboles et emblèmes du nouveau régime démocratique. Cet aspect est très prononcé au moment du centenaire de la Révolution, en 1889, avec en particulier la diffusion de Marianne, figure tutélaire de la République, d'après le fameux modèle créé par le statuaire Jean-Antoine Injalbert.

Un ensemble important de copies de grands maîtres français, italiens ou nordiques a été déposé dans les édifices religieux ou publics jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ces œuvres renseignent sur le goût de l'époque et révèlent l'existence d'un marché spécifique. Parmi les copistes professionnels, on retrouve souvent les femmes et les jeunes artistes. Pour les premières, ce type de commande est souvent le seul auquel elles peuvent prétendre. La copie peut aussi être la première commande ou



[32]

Collection moderne

Fernand Léger, *Le Transport des forces*, 1937.
FNAC 2015-0477.



[34]

Collection moderne

Sam Francis, *Composition bleue sur fond blanc*, 1960.
FNAC 27462. Dépôt au musée des Beaux-Arts
de Rennes.



[33]

Collection moderne

Tarsila do Amaral, *A Cuca*, vers février 1924.
FNAC 9459. Dépôt au musée de Grenoble.

achat de l'État, après laquelle certains artistes sont appelés à connaître une notoriété et une reconnaissance officielle. Pas moins de 6 600 œuvres inspirées des maîtres ou des créations du passé (sculptures ou moulages d'après l'Antique, le Moyen Âge et la Renaissance) ont ainsi été commandées tout au long du XIX^e siècle, dont près de 4 650 peintures.

De nombreuses commandes investissent l'espace et les bâtiments publics (statuaire commémorative, allégorie, peinture monumentale, etc.).

Les œuvres déposées dans toute la France, dès la naissance de la collection, accompagnent la mise en place et la valorisation des musées en région. Les dépôts concourent à l'ameublement et à la décoration des nombreuses administrations de l'État et des collectivités territoriales : mairies, édifices religieux, établissements scolaires, palais de justice, préfectures, hôpitaux ou organismes militaires, ainsi que des représentations diplomatiques françaises à l'étranger.

La collection moderne

La collection moderne représente 25 600 œuvres de 7 900 artistes, acquises depuis le tournant du XX^e siècle et jusqu'à 1960. Cette collection se répartit entre la peinture (12 500 œuvres), la sculpture, les arts graphiques (4 000 dessins environ et 3 100 estampes) et les arts décoratifs.

La collection couvre des réalités artistiques diverses, et son champ chronologique est marqué par une évolution importante de la création artistique et de sa définition même, dont il est possible cependant de déterminer les grandes étapes. Comparé à celui du XIX^e siècle, le nombre plus réduit d'achats par commande (3 600 achats) et en salon (1 400 achats) révèle de nouveaux modes d'acquisition qui s'imposent peu à peu : achat direct aux artistes et, surtout, acquisition auprès des galeries, attestant une nouvelle sociologie du marché de l'art au XIX^e siècle.

Si le tournant du siècle est encore dominé par le système académique des concours, des salons et des commandes d'État, quelques artistes majeurs font leur entrée dans la collection dès 1907 : Camille Claudel réalise sa *Niobide blessée* en 1907 et, la même année, *La Petite Lina*, œuvre fauve de Charles Camoin, est achetée au Salon d'automne. Camoin fera ultérieurement l'objet d'autres acquisitions, dont la *Terrasse à Saint-Tropez*, en 1938, mais datant de 1905. La célèbre *Odalisque à la culotte rouge* d'Henri Matisse (1921) sera achetée en 1922.

L'avant-garde européenne est représentée en particulier par des œuvres de la nouvelle objectivité (deux œuvres de Max Beckmann sont acquises en 1931 et 1932) et de l'avant-garde russe, avec deux peintures de Vassily Kandinsky datant de 1936. Parmi les artistes étrangers qui participent à la

modernité de leur pays, on peut notamment citer Francisco Durrio, figure importante du modernisme basque pourtant peu connue du grand public, acquis dès 1932, mais aussi l'artiste brésilienne Tarsila do Amaral, avec sa toile *A Coca* [33] (acquise en 1926), seule œuvre de l'artiste conservée dans les collections publiques françaises.

L'État se montre aussi particulièrement attentif, au cours des années 1920-1930, au développement des différents courants stylistiques marquant les débats artistiques de cette période (art déco, retour à l'ordre, peinture et sculpture coloniales, par exemple). Mention doit être faite des achats et nombreuses commandes de l'État dans le cadre du Front populaire, mais aussi de l'Exposition internationale de 1937. Cette période est en effet marquée par le renouveau de la commande dans le cadre de la statuaire et du décor publics. Pour l'exposition de 1937, près d'une centaine d'œuvres sont commandées auprès d'artistes comme Robert et Sonia Delaunay, Marcel Gromaire, Fernand Léger [32], André Lhote, Jean Lurçat ou encore André Devambez et Charles Lapicque.

De même, l'État va accompagner le renouveau de l'art religieux, dans le cadre des Chantiers du Cardinal, dès les années 1930, tout particulièrement en région parisienne, ou après la Seconde Guerre mondiale, en liaison avec les nouveaux débats liés aux enjeux de l'art sacré au temps de la reconstruction et des réflexions des pères dominicains Regamey et Couturier. En témoigne la monumentale tapisserie de Jean Lurçat achetée par commande, en 1947, pour l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, à Passy.

Les artistes de la nouvelle école de Paris sont repérés et suivis dès 1947 : *La Partie d'échecs* de Maria-Elena Vieira da Silva rejoint le fonds en 1943, comme *Coqs combattant* d'Alfred Manessier, en 1944. Dans l'après-guerre toujours, sont opérés un certain nombre d'achats rétrospectifs : ainsi du *Torse féminin* d'Ossip Zadkine de 1935, acheté en 1956, du *Rythme couleur n° 1076* de Sonia Delaunay de 1939, acquis en 1966, ou des œuvres de Pablo Picasso, à partir de 1958.

L'État commande aussi à Henri Matisse la grande gouache découpée *La Tristesse du roi*, achevée en 1953. Cette dernière acquisition s'inscrit à la suite de plusieurs achats consentis à Matisse, dont *Intérieur à Ciboure*, en 1941. De nombreuses œuvres acquises à cette période ont été transférées au musée national d'Art moderne de Paris au moment de sa création. Enfin, la collection nationale de l'État continue à s'ouvrir aux jeunes artistes internationaux destinés à connaître une reconnaissance critique et institutionnelle, comme l'Américain Sam Francis [34] ou l'Australien Brett Whiteley.



[35]

Arts plastiques

Maja Bajević, *To Be Continued - We*, 2014
 et Felix Gonzalez-Torres, « *Untitled* », 1990.
 Exposition « *Transhumance* » au CIAP
 de Vassivière, 2017.



[36]

Arts plastiques

La Ribot, *Laughing Hole*, 2006. FNAC 2016-0232.



[37]

Arts plastiques

Hippolyte Hentgen, *Juillet*, 2016.
 FNAC 2016-0152 (1 à 25). Éric Linard éditions.
 Dans le cadre du programme de commandes
 d'art imprimé « *Nouvelles vagues* ».



[38]

Arts plastiques

Camille Henrot, *Robinson Crusoe*,
 Daniel Defoe, 2012. FNAC 2014-0005.

La collection contemporaine

Divisée par secteurs (Arts plastiques ; Photographie ; Audiovisuel, Vidéo et Nouveaux Médias ; Design et Arts décoratifs ; Études et maquettes de la commande publique ; Art dans l'espace public), la collection contemporaine embrasse la période allant des années 1960 à nos jours et comprend aujourd'hui plus de 51800 œuvres, dont 43000 entrées dans la collection depuis 1980.

Arts plastiques

Depuis les années 1960, la collection « Arts plastiques » s'est enrichie de 19600 œuvres acquises auprès de 5900 artistes. Sous cet intitulé est réunie une grande diversité d'œuvres reflétant la création dans toutes ses composantes : peinture, sculpture, arts graphiques, installations, intégrant parfois une composante vidéo ou cinématographique, ainsi que, plus récemment, des œuvres sonores et performatives.

À partir de 1968, les acquisitions couvrent la scène internationale, marquant un tournant dans la politique d'achat de l'État. Les principaux mouvements artistiques de la seconde moitié du xx^e siècle sont ainsi représentés : le pop art (Andy Warhol, George Segal, Ed Ruscha), l'arte povera (Mario Merz, Pier Paolo Calzolari, Luciano Fabro), les nouveaux réalistes (César, Jacques Villeglé, Raymond Hains), la figuration narrative (Jacques Monory, Gilles Aillaud, Erró)... Une majeure partie de ces œuvres est déposée dans des musées, en France et à l'étranger.

L'attention à la création contemporaine, française et internationale et aux artistes émergents demeure une constante de la politique d'acquisition. Aujourd'hui, plus d'un tiers des achats concernent des artistes dont les œuvres entrent pour la première fois dans les collections publiques. Ainsi, des artistes aujourd'hui incontournables, tels Maurizio Cattelan, Thomas Hirschhorn, Gabriel Orozco [01], Félix González-Torres, Carsten Höller, Ugo Rondinone, Philippe Parreno [45] ou Pierre Huyghe ont été repérés de manière précoce. La donation à l'État de la collection Yvon Lambert [08] (avec des œuvres de Jean-Michel Basquiat, Anselm Kieffer, Sol Lewitt, entre autres) et celle de Yona Friedman ont permis l'entrée dans la collection de pièces majeures.

Ce travail de prospection se poursuit et vise à rendre compte de l'évolution des scènes artistiques.

L'acquisition de pièces d'Emily Jacir, Pascal Marthine Tayou ou Meschac Gaba reflète la mondialisation à l'œuvre. La scène latino-américaine a été particulièrement investie, avec les œuvres de Carlos Amorales, Mariana Castillo Deball, Mario García Torres, Abraham Cruzvillegas, Fernanda Gomes, Daniel Jacoby, Gabriel Kuri, Amalia Pica,

22

Naufus Ramirez-Figueroa ou Hector Zamora. Pour le continent nord-américain, les œuvres de Peter Coffin, Michael E. Smith, Abigail Deville, Liz Magor figurent parmi les récentes acquisitions.

Parmi les artistes européens, citons Caroline Achaintre, Olga Balema, Rosa Barba, Thea Djordjadze, Esther Ferrer, Ana Jotta, Vincent Meesen, Charlotte Moth, Navid Nuur, Danh Vo, Lucy Skaer, Francesco Tropa, Christodoulos Panayiotou, Falke Pisano, Clemens von Wedemeyer et Lois Weinberger.

La création sonore a fait l'objet d'une attention particulière ces dernières années avec notamment Oliver Beer, Céleste Boursier-Mougenot, Dominique Blais, Vincent Epplay, Nicolas Moulin, Dominique Petitgand, Jérôme Porret, Rainier Lericolais. De même les pratiques performatives, dans toute leur diversité, ont été collectionnées avec constance, sous forme de protocoles, vidéos, props, traces, qu'on pense aux œuvres de Marina Abramović, Boris Achour, Davide Balula [06], Loidgi Beltrame, Marie Cool et Fabio Balducci, Dora García, Ikhéa@Services, les Gens d'Uterpan, Émilie Pitoiset, Abraham Poincheval et Laurent Tixador, La Ribot [36], Denis Savary, Tino Sehgal.

Aux côtés des sculptures et des installations, l'histoire de la peinture se poursuit avec les œuvres de Farah Atassi, Nina Childress, Dominique Figarella, Armand Jalut, Christian Hidaka, Samuel Richardot, Anne-Laure Sacriste, Laurent Proux, We Are the Painters. Le champ du multiple et du livre d'artistes est régulièrement enrichi : des éditions de Claude Closky aux archives d'Untel, des livres d'On Kawara aux magazines ToiletPaper ou S.M.S.

La représentation de la scène française demeure un axe central, qu'il s'agisse d'accompagner le développement des parcours ou de repérer les générations émergentes. Des œuvres de Mathieu K. Abonnenc [17], Dove Allouche, Hicham Berrada, Maja Bajević [35], Laëtitia Badaut Haussmann, Katinka Bock [05], Ulla von Brandenburg, Julien Creuzet [02], David Douard, Mimosa Echard, Aurélien Froment, Benoît Maire, Camille Henrot [38], Lili Reynaud Dewar, Gyan Panchal, Laure Prouvost, Sarah Tritz ont ainsi été récemment acquises.



[39]

Photographie

Thierry Fontaine, *Vers le but*, 2006 / 2013.
FNAC 2015-0562.



[40]

Photographie

Jochen Lempert, *Un voyage en mer du Nord*,
2009 - 2013. FNAC 2014-0486 (1 à 6).



[41]

Photographie

Monique Deregibus, *Tour de l'Europe*,
Valence-le-Haut, mars-juillet 1996, 1996 / 2015.
FNAC 2015-0631 (1 à 9).



[42]

Photographie

Sammy Baloji, *Notebook of the Sanga Chief Mpala Swanage's Father, Containing the List of Names of All His Predecessors*, 2014.

Photographie

La collection de photographies compte aujourd'hui plus de 12100 œuvres, dont un millier acquis avant les années 1980 et 3400 issues de la commande publique.

Elle est fondée sur un socle historique, particulièrement représentatif des années 1950 aux années 1970, concentré sur la photographie humaniste française, le néoréalisme italien et le reportage d'auteur. De remarquables ensembles cohérents sont consacrés aux photographes essentiels de cette période, dont Édouard Boubat, Robert Doisneau, William Klein ou Maurice Tabard.

Depuis la fin des années 1980, le Cnap a enregistré avec attention l'évolution exceptionnelle de la photographie en France et sur le plan international, avec la scène allemande et des œuvres majeures telles celles de Bernd et Hilla Becher et de toute l'école de Düsseldorf, de Candida Höfer à Andreas Gursky, mais aussi des autres écoles et scènes allemandes, de Katharina Bosse à Wolfgang Tillmans ou Sven Johne. De même sont présents les photographes essentiels des scènes africaine, de Seydou Keïta, Guy Tillim à Sammy Baloji [42], russe, de Yuri Kozyrev à Olga Chernysheva, ukrainienne, de Boris Mikhaïlov à Oleg Kulik, finlandaise, d'Elina Brotherus à Ville Lenkkeri, américaine, de Walker Evans à Robert Adams, et chinoise, de Jian Jiang à Huang Yong Ping.

La scène française dans toutes ses composantes est l'axe fort de la collection. De Sophie Calle, Jean-Luc Moulène, Suzanne Lafont, Jean-Marc Bustamante, Patrick Tosani, Philippe Bazin à Claire Chevrier, Yves Trémorin, Valérie Belin, Philippe Durand, Bruno Serralongue, Valérie Jouve [47], Anne-Marie Filaire ou Vincent J. Stoker, les différentes générations d'artistes inscrivant la photographie au cœur des enjeux de la création contemporaine sont représentés. Les étapes de leurs recherches sont ainsi restituées.

La politique d'acquisitions et de commandes du Cnap en matière d'images se construit de manière évolutive, en fonction de l'actualité de l'activité artistique même, dans toute sa diversité. Plusieurs axes de recherche complémentaires sont déployés, auxquels viennent s'en adjoindre de nouveaux, déduits de la pratique des artistes. Il s'agit de constituer des ensembles susceptibles de refléter au mieux la création contemporaine, afin de permettre aux partenaires du Cnap, emprunteurs et dépositaires, de concevoir des projets intégrant les œuvres les plus marquantes de notre temps.

Ainsi, au regard des bouleversements technologiques que la pratique de la photographie a connus au tournant du siècle, et que les artistes continuent à expérimenter, un ensemble s'est constitué, depuis 2010, autour de la question du « métaphotographique », ou l'enquête sur les anciennes et nouvelles ontologies de la photographie à l'ère d'un changement de paradigme, de l'argentique au numérique. Complémentaire à cet ensemble, celui du « postphotographique », ou la manière dont les artistes se comportent comme de

nouveaux iconographes, explorant l'archive immense et infinie léguée par l'histoire de ce médium et amplifiée par sa diffusion sur internet.

Le lien du photographique à l'histoire et au document a engendré le déploiement d'un ensemble conséquent, nommé « Contre-histoires », visant à proposer à la communauté des regardeurs, depuis le champ de l'activité artistique, et en dehors du domaine académique ou des canaux médiatiques, une connaissance alternative sur les conditions de vie qui les rassemblent autour d'une histoire commune et de lieux partagés.

La relation du photographe au lieu, à l'espace et au renouvellement de l'ancienne catégorie classique du paysage est rassemblée dans deux axes d'acquisition : « Images du tout-monde », ou comment habiter poétiquement et politiquement le monde, envisagé dans un renversement de perspectives, un décentrement, en s'instruisant des études postcoloniales ; « Schizo-géographies », ou l'inscription par l'espèce humaine de signes culturels, économiques et symboliques dans le paysage.

À cette capacité de l'image de représenter les transformations de nos lieux de vie, vient s'articuler logiquement un souci écologique traduit par l'idée de « Nouvelles Écosophies », ou la possibilité de considérer l'artiste comme un écologiste, afin de penser l'articulation éthico-politique entre les trois registres écologiques : l'environnement, les rapports sociaux et la subjectivité humaine.

Enfin, les « Micro-histoires », ou modalités de récit de « vies minuscules », qui disent les temps présents et la singularité d'une génération, permettent de remettre à jour l'approche biographique rendue possible par le récit photographique.



[43]

Photographie

LaToya Ruby Frazier, *Momme Portrait*
Series (Shadow), 2008. FNAC 2014-0250.



[44]

Audiovisuel, vidéo et nouveaux médias
 Sylvie Blocher, *Change the Scenario*,
Conversation with Bruce Nauman, 2013.



[45]

Audiovisuel, vidéo et nouveaux médias
 Philippe Parreno, *Invisible Boy*, 2010.
 FNAC 10-847.



[46]

Audiovisuel, vidéo et nouveaux médias
 Absalon, *Bruits*, 1993.
 FNAC 96568.

Audiovisuel, vidéo et nouveaux médias

Au nombre de 800 œuvres (vidéoprojections, installations, monobandes sur moniteurs) acquises par achat ou par commande, les œuvres vidéo constituent un ensemble riche et diversifié au sein duquel des créations de jeunes artistes (Serge Comte, Laetitia Bénat ou Camille Henrot [38]) dialoguent avec des installations d'artistes plus confirmés (Gary Hill, Bill Viola, Antoni Muntadas, Dennis Adams, Rodney Graham ou Thierry Kuntzel).

Achetée dès 1972 et tout au long des années 1980, la vidéo n'est entrée massivement dans le Fonds national d'art contemporain que dans les années 1990. De très nombreuses œuvres ont été acquises (Michael Joo, Joachim Koester, Harun Farocki, Simon Starling, Franck Scurti, Rineke Dijkstra, Eric Hattan), ainsi que des installations (notamment de Pierre Huyghe ou Pierre Bismuth) et des vidéoprojections (Doug Aitken, Rebecca Bournigault, Tacita Dean, Roderick Buchanan ou Peter Land).

De l'ensemble déjà constitué se dégagent plusieurs thématiques esthétiques telles que « Les Micro-fictions du moi », « Rhétoriques des images », « Cinéma/cinémas » ou « Les Archives revisitées ». En effet, un grand nombre d'artistes contemporains utilisent l'autobiographie comme principe de leurs œuvres vidéo, en transformant le territoire du quotidien en un objet de petites fictions. Par ailleurs,

confrontés à l'univers des médias, ils ont fait de la vidéo le lieu même de l'analyse des images médiatiques et de la rhétorique qu'elles diffusent. En outre, bien des œuvres vidéo font référence au cinéma et aux langages cinématographiques, ainsi qu'aux nouvelles écritures documentaires.

Déposées dans des musées afin de compléter des ensembles ou prêtées pour des manifestations temporaires, les œuvres vidéo s'inscrivent régulièrement dans des expositions thématiques ou des programmes de recherche, tant en France qu'à l'étranger.

[47]
Audiovisuel, vidéo et nouveaux médias
Valérie Jouve, *Blues*, 2015. 5 séquences filmiques.





**[49]
Design**

Vue de l'exposition « Zones de confort »,
Galerie Poiriel – Ville de Nancy, Nancy, 2016.
Scénographie Studio GGSV-Gaëlle Gabillet
et Stéphane Villard.



**[48]
Design**

Mathieu Lehanneur, *Demain est un autre jour*,
2009. FNAC 2012-038.



**[50]
Design**

Martino Gamper, *Bleu-Or Chair*, 2016.
FNAC 2016-0488. « Old Furniture – New Faces »,
commande du Cnap en partenariat avec le Mobilier
national. Atelier *in situ* au Mobilier national.



**[51]
Design**

Ionna Vautrin, *Le Bestiaire*, 2015.
Collection de 14 déguisements d'enfants.

Design et arts décoratifs

La collection compte quelque 9 500 pièces, incluant les commandes, créées par plus de 2 200 auteurs, dont 2 700 œuvres acquises avant les années 1980. La création, en 1981, d'un secteur de collection dédié au design et aux arts décoratifs s'accompagne de la mise en place d'une commission spécifique. Elle répond au désir d'embrasser la diversité et le dynamisme du design contemporain. Elle traduit les évolutions et la pluralité de ce champ très vaste, en proposant non pas un récit historique mais une succession de visions, d'interprétations de son actualité.

Les domaines d'intervention sont multiples : mobilier, arts de la table, luminaires, textiles, accessoires de mode, électroménager, nouvelles technologies. Des cycles innovants, des « objets nomades » comme des clés USB et des téléphones portables ou des produits de la gamme Apple ont ainsi récemment fait leur entrée dans la collection. À cette diversité typologique fait écho un large éventail de modes et de circuits de production. Pièces uniques, objets artisanaux élaborés selon des procédés traditionnels ou inédits, prototypes ou produits industriels témoignent de la variété des pratiques. La collection reflète aussi l'attention portée à des modes (fab-lab, hackerspaces, pratiques collaboratives), des espaces (virtuels) et des économies de production (crowdfunding, DIY) alternatifs.

L'ensemble se place aux premiers rangs des collections européennes de design contemporain. Les acquisitions de ces dernières décennies témoignent de l'activité des designers emblématiques de la scène internationale, parmi lesquels Ettore Sottsass, Ron Arad, Gaetano Pesce, Andrea Branzi. On peut aussi nommer Konstantin Grcic, Hella Jongerius, Jurgen Bey, Jasper Morrison, Naoto Fukasawa, Scholten & Baijings, Studio Job, Noam Toran, Patricia Urquiola ou encore El Ultimo Grito, Studio FormaFantasma, Max Lamb, Jonathan Muecke. Pour la France, citons Philippe Starck, Martin Szekely, François Bauchet, Ronan & Erwan Bouroullec, les Radi Designer, matali crasset, Normal Studio, Constance Guisset, les 5.5, François Brument, Mathieu Lehanneur [48], Ionna Vautrin [51]. Animé par une démarche prospective, le Cnap s'est par ailleurs attaché à acquérir les projets d'une génération émergente : Julien Carretero, Jean-Baptiste Fastrez, Sanks, Pierre Charrié, Cesar Harada, Raphaël Pluinage et Marianne Cauvard, ou Laureline Galliot.

L'élargissement du champ d'intervention au domaine du design graphique a permis, depuis 2010, d'enrichir la collection avec un certain nombre de pièces significatives, parmi lesquelles des travaux de Peter Knapp [74], Vier5, Fanette Mellier [22] ou Frédéric Teschner. Le Cnap a également bénéficié de l'importante donation d'Étienne Robial [52], qui lui a confié son travail pour l'identité visuelle de Canal+. Les ensembles témoignant du processus de création ainsi que le caractère typographique font partie des axes de recherche développés sur ce territoire.

Jean-Baptiste Levée, Émilie Rigaud, Typographie.fr figurent parmi les dessinateurs de caractères qui ont fait leur entrée dans le fonds.

Au sein de la collection, on compte un certain nombre de pièces commandées par le Cnap, des pièces textile conçues dans le cadre du programme « Métissages » (Bruno Pelassy, Annette Messenger, Mona Hatoum) aux projets développés par Des designers à Vallauris (Roger Tallon, Frédéric Ruyant). En 2015, le Cnap a produit *L'Écouteur* [04], une interprétation contemporaine du salon de musique conçue par Laurent Massaloux et Jean-Yves Leloup et, en 2016, en collaboration avec le Mobilier national, *Old Furniture, New Faces* de Martino Gamper [50]. Le dispositif d'auditorium nomade *Cavea* élaboré par Olivier Vadrot et l'application *Mon Musée Du Design*, imaginée par les Sismo, sont également issus de commandes de l'établissement.



[52]

Design graphique

Étienne Robial, Synopsis/story board pour le générique du nouvel habillage, 1995. Livre *CANAL+*, image graphique et identité visuelle, p.149.



[53]

Études et maquettes

Alain Séchas, étude d'une affiche pour les colonnes le long de la ligne B du tramway de Strasbourg, *Plus tard notre fils*, 1999. FNAC 01-948 (1 à 6).



[54]

Études et maquettes

Tadashi Kawamata, étude d'un observatoire pour l'estuaire de Nantes, 2009. FNAC 09-413.



[55]

Études et maquettes

Sarkis, vitrail d'étude pour l'abbaye de Silvacane à La Roque-d'Anthéron, 1999. FNAC 99545.

Études et maquettes de la commande publique

La collection gérée par le Cnap s'est enrichie de plusieurs milliers d'études et travaux préparatoires d'œuvres réalisées dans le cadre de commandes. Cet ensemble, atypique et d'une grande diversité, permet de retracer de façon exceptionnelle l'histoire de la commande d'œuvres d'art en France.

Cette collection est en effet intimement liée au dispositif de commande publique mis en place en 1983 : l'ensemble des études et travaux préparatoires des commandes suivies par le Conseil national des œuvres dans l'espace public, dans le domaine des arts plastiques du ministère de la Culture (anciennement « commission consultative de la commande publique nationale »), et par le Cnap, est ainsi inscrit sur l'inventaire.

Représentant 720 artistes et 4 300 éléments d'étude, ce secteur de collection témoigne de l'hétérogénéité des œuvres commandées comme des modes de travail des artistes sollicités. Les études et travaux préparatoires prennent des

formes extrêmement diverses : dessins, simulations 3D, dossiers de recherche, maquettes, photographies, extraits de vidéos, cartons de tapisseries, baies d'essais de vitraux, etc.

Cette collection donne par ailleurs à voir le processus créatif de la commande en permettant notamment, par comparaison de l'étude avec l'œuvre achevée, d'observer l'évolution du travail de l'artiste. Que ces écarts entre le projet initial et l'œuvre dans son état final soient le résultat de la découverte de contraintes inattendues ou de la simple maturation d'une première idée, ils constituent, pour le chercheur comme pour le grand public, des informations rares, permettant de suivre avec une attention particulière la réalisation d'une œuvre. Incluant également les études de commandes n'ayant, pour des raisons variées, pas été réalisées, cet ensemble rassemble parfois les seuls témoignages de projets abandonnés, dont les études permettent cependant d'imaginer l'aspect.

[56]
Études et maquettes
Karina Bisch, étude pour le boulevard
des États-Unis à Lyon, 2009. FNAC 09-597.

Une collection attentive à toutes
les formes de la création





[57]

Art dans l'espace public

Max Ernst, *Aux cracheurs, aux drôles, au génie*,
1967-1968, Ville d'Amboise. Don de l'artiste.
FNAC 2014-0374 à FNAC 2014-0380, FNAC 9577
à FNAC 9579, FNAC 9611.



[58]

Art dans l'espace public

Felice Varini, *Quatre points de vue (terrasse n°4)*,
1988, Villa Arson à Nice. Commande à l'artiste.
FNAC 06-712.



[59]

Art dans l'espace public

Mona Hatoum, *Jardin suspendu*, 2008.
FNAC 10-975. Œuvre installée dans la commune
de Peyrat-le-Château dans le cadre de l'exposition
« Transhumance » au CIAP de Vassivière, 2017.

Art dans l'espace public

Ce secteur de collection, couvrant une période allant de 1945 à nos jours, est constitué d'œuvres destinées à être présentées en dehors des lieux habituellement consacrés à l'exposition d'œuvres d'art, dans des espaces largement ouverts aux publics. Riche de sa diversité, il constitue un véritable musée à ciel ouvert regroupant plus de 700 artistes et près de 1300 œuvres, et permet d'offrir au plus grand nombre l'accès à un panorama singulièrement vaste de l'évolution de la création artistique.

Si cette collection est présente sur l'ensemble du territoire, aussi bien dans des monuments historiques que dans des jardins ou parcs de sculptures, elle se déploie principalement au cœur de la ville. Au croisement d'une volonté d'aménagement urbain et d'un esprit de démocratisation culturelle, l'œuvre intègre alors le quotidien des usagers, et d'un espace au sein duquel elle joue parfois le rôle de marqueur.

L'histoire de ce secteur de collection est fondamentalement liée à l'évolution des politiques de commandes d'œuvres d'art. Bien que les œuvres de la Libération s'inscrivent esthétiquement dans la lignée de la politique menée sous la III^e République, la collection s'engage pleinement dans la modernité avec l'ère Malraux (Henri-Georges Adam, Calder, Étienne-Martin, etc.). À partir de 1983, le ministère de la Culture lance une politique de soutien à l'art public d'une ampleur inédite, que le Cnap est chargé de mettre en œuvre. Résolument ancrée dans la création contemporaine, celle-ci permet la découverte, par le grand public, d'un art qu'on ne qualifie alors plus de moderne mais de contemporain (Giuseppe Penone, Peter Stämpfli, Louise Bourgeois, etc.).

La collection s'élargit aujourd'hui en explorant des processus de création toujours plus variés avec, notamment, la prise en compte d'un nouveau type d'espace public et le développement d'œuvres en ligne, accessibles à tous sur internet, et principalement le lancement d'un programme de commandes d'œuvres monumentales à protocole. Ces œuvres ont la particularité d'être recréées, à chaque nouvelle monstration, à partir d'un ensemble d'instructions – le protocole –, seul élément physique que le Cnap conserve. Pensées afin de pouvoir être facilement réactivées, elles prennent des formes extrêmement diverses et peuvent, pour certaines, s'adapter aux spécificités de leur nouveau lieu d'accueil, en variant en forme et en dimensions d'une activation à l'autre. Précédé par plusieurs achats d'œuvres à protocole présentables à l'extérieur (comme le *Jardin suspendu* de Mona Hatoum [59]), ce programme de commande regroupe à ce jour des créations de Katinka Bock [05], Liliana Motta, Reto Pulfer et Raphaël Zarka. Il permet au Cnap de continuer à développer son corpus d'art public par des œuvres qui, dans un secteur de collection généralement marqué par les productions *in situ*, correspondent parfaitement à son identité de collection en mouvement, redéployable au gré des sollicitations de prêts ou de dépôts.



[60]

Art dans l'espace public

Arman, *L'Heure de tous*, 1985, gare Saint-Lazare à Paris. Commande à l'artiste. FNAC 10400.

Les collaborations dans le domaine de la recherche

La mission de recherche et de connaissance de la collection est, depuis 2015, inscrite dans les statuts du Cnap. Le Cnap poursuit ainsi son rapprochement avec la communauté scientifique et universitaire, afin de susciter et développer des projets de recherche visant à mieux connaître et valoriser la collection en la décrivant par son mode de constitution, son histoire, son ampleur et son système de dépôts, pour, entre autres objectifs, faire émerger de nouveaux corpus en vue d'une meilleure diffusion des œuvres.

Le besoin de connaissance concerne non seulement le fonds existant, mais aussi des aspects plus prospectifs et des tendances, le Cnap devant amplifier le travail, déjà engagé, de repérage de jeunes artistes et disposer de connaissances à jour sur la scène artistique française et internationale. En outre, l'amélioration de la connaissance de la collection existante permet d'escompter des acquisitions toujours plus pertinentes.

Les partenariats avec l'enseignement supérieur

Le Cnap est, par exemple, le partenaire des universités Paris 1 et Paris 8, mais aussi du Sciences Po Médialab avec lequel sont mis en place des projets de recherche sur le long terme. Ces recherches peuvent prendre la forme d'ateliers menés avec des étudiants, d'analyses de la collection en vue de produire des tableaux/outils statistiques ou d'expérimenter de nouvelles formes d'exploration des œuvres et de leur histoire. C'est l'objectif de la collaboration avec le Médialab au cours de laquelle l'exploration de la collection a pris la forme d'un *data sprint*, soit une séquence mêlant, sur une courte durée, l'exploration des données, leur (re)mise en forme, la production de statistiques descriptives et de visualisations de données. Elle a permis de produire des visualisations sur les propriétés et caractéristiques des œuvres et des artistes.

Les bourses de recherche curatoriale

Le Cnap a mis en place, en 2015, des bourses de recherche curatoriale, offrant la possibilité à des commissaires d'exposition de développer un projet de recherche à partir de la collection. L'objectif, là encore, est de développer les connaissances sur la collection, dans une approche expérimentale et innovante donnant lieu à des projets pouvant prendre la forme de publications, d'expositions ou de toute autre manifestation physique ou virtuelle.

2.3

Les projets soutenus en 2015 sont ceux de Florence Ostende & Géraldine Gourbe : *France 1947-2001 : les arts de faire*, Anne-Lou Vicente & Raphaël Brunel : *Sur la réserve* et Francesca Zappia : *La Recherche curatoriale confrontée à la reproduction d'œuvres d'art : pour une exploration culturelle du Fonds national d'art contemporain*.

En 2016, les projets de Liberty Adrien : *L'Histoire des femmes dans la collection du Cnap*, Alexandra Fau : *L'Introduction et l'amplification du vivant dans la collection du Cnap* et Matthieu Laurette : *Portrait(s) de l'artiste en artiste(s)* ont été retenus. Un nouvel appel à candidatures a été lancé en 2017.

Les recherches dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art

Le Cnap participe à des sujets d'étude, que ce soit dans le cadre de partenariats avec l'enseignement supérieur et l'Institut national du patrimoine (INP), ou de projets de recherche proposés au Cnap par des restaurateurs. Par ailleurs, il a lancé, en 2016, un premier appel à projets de recherche intéressant directement les œuvres du Fonds national d'art contemporain. Enfin, d'autres études peuvent être menées à l'occasion de prêts, comme celle organisée par le C2RMF et le Cnap sur les conditions de transport en fret maritime sur un ensemble d'œuvres de l'exposition « *Y he aquí la luz (Et voici la lumière)* » [62] au Museo de Arte Miguel Urrutia – MAMU (Bogotá, Colombie), en 2017, afin de déterminer les avantages et les risques de ce type de transport pour les œuvres les moins fragiles.

La participation au Labex arts-H2H

Le Cnap mène aussi, en partenariat avec les Archives nationales, le laboratoire Arts des images et Art contemporain de Paris 8, le CNDC d'Angers et l'École nationale supérieure d'art de Paris-Cergy, un projet intitulé « *Replay, restitution, recréation* », dans le cadre du Labex-Arts H2H. Il vise, sur les prochaines années, à étudier les mécanismes de la restitution d'une œuvre à partir de ses traces archivistiques : dossiers d'œuvres, protocoles, cahiers des charges, contrats d'achat, captations audiovisuelles, notations, annotations et témoignages oraux, etc. Le corpus d'étude du Cnap appréhende aussi bien la période historique que la période contemporaine de la collection.

En prolongement de ce projet, le Cnap a organisé, en partenariat avec les Archives nationales, l'exposition « *Un art d'État? Commandes publiques aux artistes plasticiens 1945-1965* », présentant, par des documents d'archives, des éléments d'études et des œuvres originales, la mise en œuvre de la commande publique, de la Libération jusqu'aux années Malraux.

Cette exposition, accompagnée par un ouvrage de synthèse comportant une dizaine d'essais, a été l'occasion d'un important travail scientifique sur cette période méconnue de l'histoire de l'art public, comme de la collection.

Les ressources et les savoir- faire autour de la collection

Le Cnap est l'interlocuteur privilégié des chercheurs et de tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur la collection.

La diffusion des œuvres en ligne :

Les bases de données des œuvres en ligne

L'établissement dispose d'une base de données des œuvres qui constitue une source de connaissance ouverte à tous : artistes, professionnels ou amateurs, et qui s'enrichit chaque année. Elle présente plus de 85 000 œuvres depuis 1791, date de la création de ce fonds exceptionnel. Elle est complétée par une base de données des commandes publiques financées et cofinancées par l'État, qui permet d'appréhender l'ensemble des œuvres réalisées et leurs études (esquisses et maquettes).

www.cnap.fr/collection-en-ligne/
www.commande.cnap.fr/commande-publique.html

Le Cnap est présent dans le « Moteur Collections » du ministère de la Culture et participe aux portails du ministère qui regroupent les principales collections publiques : « Arago », dédié à la photographie, et « Les Collections Design ». Dans ce dernier projet, les quatre principales collections publiques françaises d'arts décoratifs et de design, du début du xx^e siècle à nos jours, sont représentées : les Arts décoratifs, le Cnap, le Centre Pompidou et le musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole. Videomuseum regroupe à son tour ces deux portails en une base de données commune qui offre un accès libre sur internet.

www.lescollectionsdesign.fr
www.photo-arago.fr

Les applications

CNAPn [N milliards de collections] a été commandée par le Cnap à Pierre Giner en 2010 et amplifiée en 2018. Cette application invite les publics à naviguer dans des espaces virtuels où se recomposent sans cesse des expositions aléatoires, à partir des œuvres numérisées de la collection. Les modalités et les critères de sélection ont été définis par l'artiste. L'internaute peut ainsi créer sa propre exposition, la partager avec un ami, envoyer une œuvre par courriel ou encore éditer son propre catalogue d'exposition Autobook.

2.4

www.cnap-n.fr

Puisant dans son fonds documentaire, le Cnap a commandé, à la demande du ministère de la Culture, *Mon Musée Du Design* aux Sismo Designers. Elle permet de découvrir la collection design, par la possibilité d'effectuer un commissariat d'exposition numérique. Cet outil est destiné à une utilisation sur des supports mobiles (tablettes, smartphones).

www.monmuseedudesign.cnap.fr/

La cartographie des commandes publiques gérées par le Cnap depuis 1983

Cette carte interactive recense les œuvres d'art présentes dans l'espace public commandées par l'État français depuis 1983 et gérées par le Centre national des arts plastiques. Elle est le fruit d'un partenariat avec Atlasmuseum, projet numérique associatif et évolutif adossé à un projet de recherche sur les musées numériques ou musées réticulaires.

www.cnap.fr/cartographie-des-commandes-publiques-gerees-par-le-cnap-de-1983-nos-jours

Les œuvres radiophoniques

Les internautes peuvent dorénavant écouter en streaming sur le site toutes les œuvres produites depuis plus de 15 ans dans le cadre de l'« Atelier de création radiophonique » (ACR) diffusé sur France Culture dans l'émission « Création on air ». Les œuvres créées dans ce cadre constituent des objets nouveaux relevant de l'interdisciplinarité, mais conservant leurs spécificités plastiques. Ce sont les dialogues entre l'écriture sonore et l'art contemporain qui y sont expérimentés.

www.cnap.fr/navigation/collection/oeuvres-radiophoniques/acr-atelier-de-creation-radiophonique

Les entretiens avec les artistes et les professionnels

Parallèlement, le Cnap mène des entretiens filmés avec des artistes, au sujet de projets et œuvres phare de la collection qu'il met en ligne sur son site et sur ses chaînes Dailymotion et Youtube. Les artistes, les commissaires et les conservateurs prennent également la parole et donnent leur point de vue sur les œuvres et la création contemporaine.

www.dailymotion.com/Cnap

La documentation et les archives de la collection :

La numérisation : une priorité

Le Cnap met en œuvre un ambitieux programme de numérisation de ses ressources patrimoniales et des œuvres de la collection. Les enjeux sont multiples : conservation et valorisation de la collection visant à atteindre des objectifs patrimoniaux de « sauvegarde » des œuvres filmiques et vidéo-graphiques ; enrichissement de la couverture éditoriale et visuelle de la collection par des campagnes de prises de vue et de numérisation. Un partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) a été mis en place dans cet objectif.

Outre les œuvres, ce programme concerne l'ensemble des ressources patrimoniales du Cnap issues de la documentation générale, de la documentation des artistes et des œuvres, de l'iconothèque et des archives de l'établissement. Leur dématérialisation par leur informatisation, catalogage, numérisation et indexation doit permettre de soutenir et de renforcer l'action du Cnap pour la valorisation et la connaissance de la collection et de son patrimoine.

La bibliothèque

L'établissement dispose d'une volumineuse documentation accessible aux conservateurs, commissaires d'exposition et chercheurs, sur rendez-vous. Principalement centrée sur l'art depuis les années 1960, la documentation se compose d'ouvrages généraux et monographiques, de catalogues d'expositions et de collections d'art contemporain, mais aussi de nombreux périodiques.

Elle s'enrichit perpétuellement, au fil des activités du Cnap, notamment lors des acquisitions d'œuvres par le don des artistes, par la réception des catalogues liés aux prêts d'œuvres ainsi que par les contributions de l'aide à l'édition soutenues par le Cnap. Ce sont aujourd'hui plus de 9 000 ouvrages, et l'abonnement à une trentaine de périodiques d'actualité et de spécialité, consacrés à l'art contemporain, qui composent cette documentation.

La documentation générale

Constituée depuis les années 1960, cette documentation portant sur les artistes et leurs œuvres inscrites sur l'inventaire s'accroît au rythme des acquisitions des différents secteurs de collection et des commandes de l'établissement. Portant sur près de 50 000 œuvres et 9 000 artistes pour les périodes moderne et contemporaine, cet ensemble se compose de près de 40 000 dossiers comprenant des archives et de la documentation sur les artistes et les œuvres.

La documentation du Cnap est exclusivement dédiée à un public de spécialistes, chercheurs, commissaires d'exposition, artistes, étudiants ayant un projet de master 2 ou de thèse, ou tout autre professionnel de l'art contemporain.

Les archives

Les archives relatives aux commandes et aux acquisitions d'œuvres d'art, de 1800 aux années 1960, sont notamment conservées aux Archives nationales (site de Pierrefitte), dans la série F21 (Administration des Beaux-Arts). Leur inventaire est consultable à partir de la base Arcade :

www.culture.gouv.fr/documentation/arcade/pres.htm

L'iconothèque

Réunissant la documentation visuelle constituée autour de la collection, l'iconothèque est un outil essentiel pour mieux appréhender la richesse et la diversité de cette dernière. Autour des visuels des œuvres, se sont agrégés de multiples ensembles depuis de nombreuses années, notamment des reportages photographiques relatifs aux œuvres en exposition et des archives photographiques autour de certaines œuvres. L'iconothèque compte à ce jour près de 180 000 visuels pour près de 50 000 œuvres.

La conservation des œuvres

Depuis 1991, les réserves sont abritées sous l'esplanade de La Défense et dans d'autres espaces en banlieue parisienne. C'est là que sont conservées, pour quelques années encore, les œuvres qui ne sont pas actuellement en prêt ou en dépôt. Les réserves, lieu d'étude et de conservation, sont également une plateforme logistique soumise à des mouvements quotidiens d'œuvres liés à la fonction même du fonds.

Les nouvelles formes et les nouveaux matériaux employés par les artistes pour réaliser leurs œuvres soulèvent des questions de conservation inédites. Celles-ci se posent avec d'autant plus d'acuité que les œuvres sont destinées à circuler, ce qui augmente d'autant les risques de dommages. Chaque fois que cela est possible, l'artiste dont l'œuvre doit être restaurée est consulté. Des partenariats avec des écoles permettent aussi aux étudiants-restaurateurs l'accès aux œuvres.

Depuis plusieurs années, le Cnap s'est engagé dans une réflexion globale sur les actions à mener pour la conservation préventive des œuvres ou leur restauration. Le dispositif de soutien dédié aux restaurateurs d'art, octroyé par l'établissement, a permis de financer des recherches pour améliorer le traitement des œuvres portant aussi bien sur la peinture, la sculpture que sur les arts graphiques ou sur la photographie. Par ailleurs, le Cnap accompagne la restauration des œuvres mises en dépôt dans l'espace public. Pour exemples, en 2016 et 2017, l'œuvre *Crinkly* d'Alexander Calder a été restaurée à l'occasion d'une installation d'un an dans la cour de l'hôtel Gouin, à Tours, de même que l'œuvre *Mimas* d'Anne et Patrick Poirier, déposée dans les jardins du musée départemental d'Art ancien et contemporain d'Épinal, dont des éléments fortement endommagés par une tempête ont été remplacés en concertation avec les artistes.

Le récolement

En 1997, l'État a décidé d'entreprendre, sous l'égide de la commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA), le récolement des œuvres appartenant aux collections du ministère de la Culture mises en dépôt. Le mot « récolement » vient du latin *recolere*, « passer en revue », et décrit une mission importante pour tout responsable de collection : pointer et vérifier les œuvres à partir d'un inventaire.

Une grande majorité des œuvres est à ce jour récolée ; la tâche est d'autant plus complexe que la tenue d'un cahier d'inventaire n'a été instaurée qu'à partir de 1860. Une équipe de conservateurs et de chargés de documentation mène, notamment aux Archives nationales, les recherches indispensables à la reconstitution de l'inventaire du fonds historique (près de 13 000 œuvres acquises depuis la naissance de la collection ont ainsi été inventoriées rétrospectivement, à partir de 1996). Cette même équipe assure le récolement des œuvres sur place dans toutes les administrations centrales et dans les villes possédant un musée. Pour les dépôts effectués dans les petites communes, ce sont les conservateurs des antiquités et objets d'art en région (CAOA) qui effectuent ce contrôle.

Enfin, la mission de récolement poursuit le travail de fond et de terrain qui permet, chaque année, de reconstituer les inventaires tout en engageant des recherches sur les œuvres et les artistes de la collection. Ce travail, effectué par l'établissement, participe aussi de la mise en œuvre d'une politique de dépôt dynamique.

Une collection attentive à toutes les formes de la création



[61]

Conservation des œuvres
Salle des épis, réserves du Cnap.



[62]

Prêt et partenariat

Jean-Luc Vilmouth, *Pourquoi le monde est-il devenu rond ?*, II, 1991 (détail). Vue de l'exposition « Y he aquí la luz (Et voici la lumière) », organisée par le Cnap au Museo de Arte Miguel Urrutia, Bogotá, Colombie, en 2017.



[63]

Dépot et partenariat

Vue de l'exposition « La Promenade » au musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (Mrac), Sérignan, 2016.



[64]

Prêt

Vue de l'exposition « Opus + One », Dia:Beacon, New York, 2011. Jean-Luc Moulène, *Piège à calibres*, Les Arques, juillet-août 2008. FNAC 09-380.

Le Cnap, partenaire des institutions et des professionnels

3.

Le Cnap, partenaire des institutions
et des professionnels

Le Cnap soutient les projets qu'il juge innovants et ambitieux sur l'ensemble du territoire national et international. Travaillant en lien avec l'ensemble du réseau de l'art contemporain, il développe des partenariats afin de diffuser et de faire connaître la collection et promouvoir la scène française.

Il met à disposition son savoir-faire et son expertise au service de ces projets et contribue ainsi à la diffusion de l'art contemporain auprès d'un public toujours plus large. La collaboration avec des institutions culturelles permet de toucher un public et des territoires éloignés des propositions contemporaines.

Dans le cadre de la valorisation des soutiens apportés aux théoriciens et chercheurs ainsi qu'aux éditeurs et artistes, il propose également des partenariats avec des structures culturelles comme Le BAL, dans le cadre de séminaires ou de rencontres professionnelles.

Parallèlement et afin de faire connaître les œuvres dont il a la charge, l'établissement mobilise les différents réseaux autour de la collection (artistes, jeunes commissaires indépendants, etc.) et s'intègre dans les réseaux de professionnels. Le Cnap poursuit sa collaboration de façon régulière avec des directeurs et des conservateurs de musées, de centres d'art et de Frac, notamment à l'occasion de demandes de prêt pour des expositions ou des missions de récolement.

Enfin, il engage des partenariats réguliers avec des écoles d'art et universités françaises, afin de concevoir des projets dans le domaine de la formation et de la recherche, de la production ou du commissariat d'exposition. Ces projets sont menés avec des établissements tels que les universités Paris-Sorbonne 1 et 4, Paris 8, l'Institut supérieur des arts de Toulouse et l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, etc.

3.1

Une collection sans murs : prêt, dépôt et partenariat

Le prêt et le dépôt d'œuvres auprès des institutions culturelles en France et à l'étranger sont des missions clés de l'établissement. Le Cnap est ainsi le partenaire de plus de 200 lieux, dont un tiers à l'étranger, auxquels il prête ou dépose environ 2 000 œuvres chaque année.

Depuis l'origine, les œuvres d'art achetées ou commandées par l'État sont destinées à être mises en dépôt dans les musées, dans les administrations ou dans l'espace public. Les établissements qui bénéficiaient de ces envois étaient relativement variés : musées, mairies, églises, cathédrales, évêchés, universités, hôpitaux, palais de justice, préfectures, édifices militaires, etc. Aujourd'hui, les dépôts concernent en premier lieu les institutions culturelles publiques, notamment les musées, les fonds régionaux d'art contemporain, mais également les ministères et les grandes institutions de l'État, etc. Cet ensemble représente 56 400 œuvres environ, avec notamment près de 22 400 mises en dépôt dans des musées et établissements culturels, 28 800 dans des administrations en France et 5 200 à l'étranger.

Cette politique ne cesse de se poursuivre avec le dépôt, dans de nombreuses institutions culturelles, d'ensembles significatifs : musée des Beaux-Arts de Dôle (2010), musée de Lons-le-Saunier, musée des Années 30 à Boulogne (2011), musée Nicéphore-Niepce à Chalon-sur-Saône (2012), Frac Franche-Comté (2013), MuCEM à Marseille, musée des Beaux-Arts de Rennes (2013), musée de l'abbaye Sainte-Croix des Sables-d'Olonne (2013-2014),

39



[66]

Prêt et partenariat

Jean-Michel Othoniel, *Sans titre (collier mica gris)*,
1^{er} octobre 2009. Œuvre installée dans la commune
de Nedde dans le cadre de l'exposition
« Transhumance » au CIAP de Vassivière, 2017.



[68]

Prêt et partenariat

Jólan van der Wiel, *OGS*, 2011. Collection
« Gravity ». FNAC 2017-0248 à 2017-0250.
Vue de l'exposition « Le Grand Détournement »,
Galerie Poirel – Ville de Nancy, Nancy, 2017.
Scénographie de DDMW.



[65]

Prêt et partenariat

Vue de l'exposition « Le son entre »,
Frac Grand Large – Hauts-de-France, 2017,
Dunkerque. Saâdane Afif, *Tout*, 1998,
installation sonore. FNAC 99087.



[67]

Dépôt

Maurizio Cattelan, *Sans titre*, 1997. FNAC 980395.
Œuvre en dépôt au musée d'Arts de Nantes.

musée des Beaux-Arts de Rennes (2015), ainsi que le lieu d'art et d'action contemporaine de Dunkerque (2015), le Frac Picardie (2015-2016) ou le Carré d'Art à Nîmes (2017).

Les collaborations avec les Frac permettent de déposer régulièrement des œuvres, dont le nombre dépasse aujourd'hui le millier. À noter les expositions produites par le Frac Picardie, à partir des dépôts significatifs d'œuvres d'arts graphiques du Cnap, qui contribuent, en retour, au développement d'ensembles thématiques ou monographiques proposés par le Frac (cycle d'expositions dont « Des mondes dessinés », 2014), ou celles du Frac Franche-Comté.

Plus récemment, le Cnap a poursuivi ses dépôts au musée national d'Art moderne, visibles notamment dans l'exposition « Modernités plurielles, images du monde éclaté », en 2015. Notons encore, en 2016, le dépôt exceptionnel de plus de 170 œuvres au musée régional d'Art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée à Sérignan (Mrac) [63], qui a permis au musée de construire un nouveau projet scientifique et culturel et a marqué l'un des temps forts de la réouverture de ce musée d'Art contemporain en région.

Le Cnap joue ainsi, auprès des institutions depositaires, un rôle de conseil et de partenaire, et permet de mener des actions de valorisation importantes, en partenariat étroit avec les structures.

Par ailleurs, il renforce sa politique de diffusion des œuvres en multipliant les collaborations, que ce soit en France ou à l'étranger. La diffusion s'organise selon trois axes stratégiques : la démarche partenariale, la mise en dépôt des œuvres dans les musées, suivie ou non par une exposition de valorisation de la scène française au sens large. Ces partenariats permettent une articulation entre les différentes actions du Cnap – les aides à la création et à la production, les dépôts, les prêts, les commandes – qui, se renforçant mutuellement, placent l'établissement porteur de la politique du ministère au cœur du réseau de l'art contemporain.

Au fil du temps, ces actions ont témoigné de la volonté d'aborder la collection selon différentes thématiques, montrant sa richesse et sa diversité. Ces expositions multiformes sont l'occasion de multiplier les points de vue, en dialogue avec des commissaires indépendants, des conservateurs, des directeurs de structures mais aussi des artistes, afin de mettre en valeur des œuvres emblématiques. La manifestation « Transhumance » [66], organisée sous la forme d'un parcours au Centre international d'art et du paysage de Vassivière et dans six communes environnantes en 2017, en est un exemple.

À l'étranger, le Cnap travaille à la mise en place de projets – expositions, projections, à terme installation d'œuvres dans l'espace public – et de dépôts dans des zones géographiques diverses telles que les pays francophones, l'Amérique du Sud, le Moyen-Orient et la zone Pacifique. Ainsi, il coorganise une exposition au musée national de Chine à Pékin, en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris, qui portera sur

l'académisme et l'art des salons, à partir des collections des deux institutions, Cnap et Beaux-Arts de Paris (mi-janvier – mi-mars 2018). Il est en outre en dialogue avec des institutions en Israël, Algérie et au Japon, pour coproduire différents projets dans les trois années à venir.

Grâce à la visibilité qu'elles offrent, ces manifestations ont, directement ou indirectement, abouti à des demandes de dépôt par de nouvelles institutions.

Toutes les modalités de prêt et de dépôt sont disponibles sur : www.cnap.fr
Retrouvez également la base de données des œuvres : www.cnap.fr/collection-en-ligne

32

Les actions du Cnap en faveur de l'éducation artistique et culturelle

Le Cnap mène par ailleurs des actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle, en portant une attention particulière à la transmission d'un patrimoine commun et à la compréhension de la démarche de création. Il veille à construire ses actions sur l'ensemble du territoire national, dans une perspective d'équité.

Le Cnap conçoit des applications de médiation afin de mettre en valeur sa collection. Ainsi, la série « parcours » a été lancée en 2016, à l'occasion de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC). La première de ces applications, dédiée aux œuvres en dépôt dans le jardin des Tuileries, a été conçue en partenariat avec le musée du Louvre. Le Cnap a aussi souhaité mettre en valeur des œuvres déposées en région, au domaine de Kerguéhennec. Cette deuxième application, parcours Kerguéhennec, a été rendue publique au début de l'été 2017.

Par ailleurs, le Cnap élabore des outils pédagogiques à destination des enseignants et des services éducatifs des lieux d'exposition dont il est le partenaire. Ces documents sont conçus en concertation avec des spécialistes de la pédagogie.

Autour du design graphique, la série de kits pédagogiques « Série graphique » propose aux enseignants du collège et de l'école élémentaire des ressources historiques et pédagogiques. Ces ouvrages invitent les enseignants à mener avec leurs élèves un travail de sensibilisation aux créations de design graphique, afin de mieux les accompagner dans la compréhension du monde qui les entoure.



[69]
Édition

Y he aquí la luz, Bogotá, Cnap/Museo de arte Miguel Urrutia de Bogotá, 2017.



[71]
Édition

L'idée de confort, une anthologie: du zazen au tourisme spatial, Paris, Cnap/éditions B42, 2016.



[70]
Édition

Monographie consacrée à Jean-Luc Vilmouth, Paris, Cnap/Flammarion, collection « Nouvelle Création contemporaine », 2017.

Sur la thématique du design d'objet, un livret pédagogique est proposé en accompagnement de l'application *Mon Musée Du Design*. Le Cnap met également à la disposition des professionnels de la médiation une matériauthèque. Ce dispositif de médiation est conçu pour permettre aux visiteurs de toucher les matériaux composant certains des objets présentés lors d'expositions des œuvres de la collection du Cnap.

Le Cnap s'implique régulièrement dans des projets éducatifs, au travers de nombreux partenariats. Par exemple, en 2017-2018, il participe au projet du MuMo – le Musée mobile, en proposant, en partenariat avec Canopé, une série de films à vocation pédagogique.

Enfin, le Cnap apporte aussi sa contribution à l'annuaire d'histoire des arts du ministère de la Culture, avec la mise en ligne de notices d'œuvres de sa collection sur le portail « Histoire des arts ».

www.histoiredesarts.culture.fr

Retrouvez toutes les ressources pédagogiques et l'actualité des projets sur :
www.cnap.fr/navigation/documentation/actions-et-documents-pedagogiques/education-artistique-et-culturelle

Les éditions

La politique éditoriale du Cnap participe de son action en faveur de la diffusion de l'art contemporain et contribue à la valorisation de la collection de l'établissement. Chaque projet est conduit en collaboration avec un partenaire public ou un éditeur privé. Le Cnap privilégie les contributions extérieures, de façon à varier le regard sur les œuvres, les artistes et les projets. Une attention toute particulière est portée au design graphique.

Différents ouvrages permettent de dévoiler des pans entiers de la collection. Ainsi, *Y he aquí la luz (Et voici la lumière)* [69], paru en 2017, permet de découvrir un ensemble d'installations, de films et de vidéos du Fonds national d'art contemporain réalisé par des artistes français qui sondent l'image, ses origines et ses développements, dans une tentative de dire les temps présents. En 2018, un ouvrage, coédité avec les Éditions Dilecta, présentera l'ensemble des œuvres réalisées dans le cadre de la commande d'estampes « Nouvelles Vagues », qui réunit 25 artistes et des imprimeurs d'art.

À l'initiative du Cnap, depuis 2013, la collection bilingue de coffrets livre-DVD « Variations sur... », coéditée avec a.p.r.e.s Éditions, est dédiée aux œuvres ou aux artistes singuliers du fonds. Elle s'est enrichie, en 2016, d'un nouveau titre, *Une artiste engagée : Variations sur Nil Yalter*. L'édition 2017 est consacrée au célèbre « Jardin-Théâtre Bestiarium », exposition collective transdisciplinaire scénarisée par Rüdiger Schöttle que le Cnap a acquise en 1990.

Le Cnap continue sa collaboration avec les éditions Flammarion autour de la collection de monographies d'artistes, « Nouvelle Création contemporaine ». Les dernières monographies sont consacrées à Jean-Luc Vilmouth [70], puis à Sarkis en 2018.

Dans le cadre de sa mission de valorisation de la recherche, le Cnap a publié, en 2016, avec les éditions B42, un ouvrage autour d'une notion clé du design : *L'idée de confort, une anthologie. Du zazen au tourisme spatial* [71]. Il rassemble des essais inédits, jamais traduits, difficilement accessibles ou peu connus. En 2017, *Design graphique, les formes de l'histoire*, coédité également avec B42, contribue, dans le prolongement du colloque éponyme organisé avec le Centre Pompidou, l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad) et le Labex Arts-H2H – université Paris 8, à la réflexion sur la fabrique de l'histoire singulière du design graphique.

Le Cnap s'est associé aux éditions Shelter Press pour éditer la recherche de Francesca Zappia, commissaire d'exposition et lauréate de l'une des bourses curatoriales de 2015. Son projet donne à voir la collection du Cnap sous l'angle de la reproduction et de la réappropriation d'œuvres d'art par les artistes acquis. L'ouvrage, à paraître en 2018, est également l'occasion de commandes de contributions textuelles et graphiques inédites à des artistes.

Enfin, le Cnap et Le BAL poursuivent leurs actions communes pour permettre l'accès au plus grand nombre (professionnels de la culture, enseignants du premier et second degré, étudiants en arts, chercheurs, etc.) à la connaissance de la photographie contemporaine. La coédition des « Carnets du Bal », qui questionne les enjeux de l'image aujourd'hui grâce à de nombreuses contributions scientifiques et artistiques, en est une.

L'accompagnement et l'information aux acteurs de l'art contemporain

Le site www.cnap.fr propose aux artistes, aux professionnels (associations, institutions et collectivités), aux entreprises et aux amateurs une plateforme d'information sur l'art contemporain et son actualité.

Le Cnap fournit aux professionnels l'information et l'aide nécessaires à la pratique de leurs métiers, grâce à un annuaire commenté dans lequel figurent près de 2200 lieux : espaces d'exposition, galeries, écoles d'art, organismes professionnels, lieux ressources, portails de la culture, etc. L'internaute peut trouver, parmi l'offre culturelle en France, toutes les aides, les prix, les bourses, les résidences ou les projets d'écriture les mieux adaptés à sa recherche.



[72]

Accompagnement et information

Vue des « Guides de l'art contemporain » :
 141 questions-réponses sur l'activité des artistes
 plasticiens, 223 résidences d'arts visuels en France,
 140 aides privées et publiques en faveur des artistes,
 La Commande de design graphique. Cnap.
 Conception graphique : Julie Rousset.



[74]

Design graphique

Peter Knapp, « chemin de fer, Marie-Claire bis »,
 détail, 1971.



[73]

Design graphique

Graphisme en France 2017, 23^e numéro, Cnap.
 Conception graphique : Atelier Kiösk,
 Elsa Aupetit et Martin Plagnol.

www.cnap.fr/calendrier
www.cnap.fr/guide-annuaire

À partir de cette importante base de données, le Cnap publie des guides de l'art contemporain [72] tels que *223 résidences d'arts visuels en France (2016)*, *140 aides privées et publiques en faveur des artistes (2012)* ainsi que le guide *La Commande de design graphique (2014)*, qui s'adresse, pour la première fois, aux commanditaires privés et publics et aux designers graphiques.

www.cnap.fr/le_cnap/éditions

Le site internet est également une ressource apportant des réponses concrètes aux questions posées par les différents acteurs de l'art contemporain, qu'il s'agisse des artistes (au sujet des statuts juridique, fiscal ou social, des conditions d'exercice professionnel, du soutien à la création, à la diffusion), des professionnels, des entreprises (mécénat) ou du grand public. Le guide *141 questions-réponses sur l'activité des artistes plasticiens*, mis à jour chaque année, est un condensé de ces interrogations, disponible en téléchargement.

www.cnap.fr/profession-artiste

www.cnap.fr informe sur les dispositifs de soutien existants, les procédures d'acquisition, de prêt et de dépôt d'œuvres du Cnap, ainsi que sur les appels à projets et candidatures dont l'établissement a la charge.

Dans sa rubrique « Calendrier », le site recense les manifestations d'art contemporain organisées en France. En moyenne, de 400 à 500 événements sont annoncés chaque semaine.

Une attention particulière portée au design graphique

Le design graphique et la typographie sont présents dans l'ensemble des missions du Cnap. L'ensemble des documents réalisés fait l'objet de commandes spécifiques. Ainsi, les dossiers de présentation, plaquettes, rapports d'activité, site et ouvrages sont, à chaque fois, confiés à des graphistes différents.

Des acquisitions d'ensembles de design graphique et de caractères typographiques sont proposées et intègrent chaque année la collection du Cnap depuis 2010. Ces pièces sont régulièrement prêtées pour des expositions en France et à l'étranger. En 2016, l'ensemble du travail de création des pictogrammes d'animation touristique des autoroutes a été acheté à Jean Widmer et Nicole Sauvage.

Des commandes de caractères typographiques, *l'Infini*, réalisé par Sandrine Nugue en 2015 et *Faune*, le caractère d'Alice Savoie, en 2017, permettent également d'enrichir la collection avec des études, croquis et recherches.

Les différents dispositifs de soutien à la création voient également régulièrement soutenus des projets d'édition (Éditions Entremonde, *La Nouvelle Typographie* de Jan Tschichold en 2015), des projets de recherche artistique (Aurélien Farina, *Très tendre, et plein de secret jusqu'à la fin*, 2017) ou de théorie et critique d'art (Anthony Masure pour le projet en ligne *Formes de l'invisible. Archéologies graphiques du design avec le numérique*, 2017).

Dans le cadre de sa stratégie de médiation et de développement culturel, le Cnap a également coproduit, avec Canopé, « Série graphique », un kit pédagogique à destination des enseignants de collèges conçu par Fanette Mellier, en 2015. Un second kit, destiné aux enseignants d'école élémentaire et réalisé par Paul Cox, est en cours de préparation.

Depuis 1994, le Cnap édite *Graphisme en France* [73], revue thématique annuelle diffusée gratuitement et disponible depuis 2014 dans une version numérique en anglais. Un site internet dédié, plateforme d'information thématique, prolonge la publication par des ressources en ligne – notamment un calendrier des événements organisés tout au long de l'année

La recherche est un domaine important dans les actions de l'établissement, en particulier dans le champ du design graphique. Des journées d'étude, un colloque « Design graphique, les formes de l'histoire » suivi de la publication des actes correspondants constituent des actions significatives dans ce domaine.

Enfin, l'accompagnement des professionnels est un caractère essentiel des missions du Cnap. Ainsi, un guide sur *La Commande de design graphique* est paru en 2014 et des « Salons graphiques », visant à susciter des échanges entre graphistes et commanditaires autour de thématiques communes, sont régulièrement organisés et prolongés par la publication et à la diffusion de comptes rendus.

www.cnap.graphismeenfrance.fr

Crédits

- [01] © Gabriel Orozco / Adagp, Paris / Richard Fauguet / Cnap / Photo : Gautier Deblonde, Lille
- [02] © Julien Creuzet / Cnap / Photo : Galerie Dohyang Lee
- [03] © A. et F. Lamarche –Ovize / The Drawer
- [04] © L. Massaloux et J.-Y. Leloup / Cnap / Photo : Michel Giesbrecht
- [05] © Katinka Bock / Cnap / Photo : François Deladerrière
- [06] © Davide Balula / Cnap
- [07] © Adagp, Paris/ D.R. / Photo : eac
- [08] © The estate of Jean-Michel Basquiat/ Adagp, Paris / Photo : Collection Lambert en Avignon
- [09] © Julien Discrit / Photo : Galerie Anne-Sarah Bénichou
- [10] © Jürgen Nefzger
- [11] © Pauline Julier
- [12] © Yasser Kassab / Zenloop
- [13] © Eleanor Antin / Photo : Fred Lonidier
- [14] © D.R.
- [15] © Paul Maheke / Photo : Aurélien Mole
- [16] © Galerie Anne Barrault / Éditions B42
- [17] © Mathieu K. Abonnenc / Photo : Courtesy Marcelle Alix
- [18] © Julien Préviaux / Photo : Galerie Jousse Entreprise
- [19] © Galerie Sultana
- [20] © Galerie Bugada et Carnel
- [21] © Connoisseurs
- [22] © Fanette Mellier / Art Book Magazine
- [23] © Eric Baudelaire / Poulet-Malassis
- [24] © Bertrand Dezoteux / Baldanders Films
- [25] © Lech Kowalski / Revolt Cinema
- [26] © M. Angioletti et F. Moscovici / Photo : Jules Roeser – Picabel
- [27] © Adagp, Paris / Photo : Samir Ramdani
- [28] © Cnap / Photo : Yves Chenot
- [29] © Cnap / Photo : Jean Bernard
- [30] © Cnap / Photo : musée des Beaux-Arts de Quimper
- [31] © Cnap / Photo : Yves Chenot
- [32] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [33] © D.R. / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [34] © Sam Francis Foundation, California / Adagp, Paris / Cnap / Photo : Adélaïde Baudouin – musée des Beaux-Arts de Rennes
- [35] © Adagp, Paris / Felix Gonzalez-Torres Foundation / Cnap / Photo : Aurélien Mole
- [36] © La Ribot / Cnap
- [37] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [38] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Galerie Kamel Mennour
- [39] © Adagp, Paris / Cnap
- [40] © Adagp, Paris / Cnap
- [41] © Monique Deregibus/ Cnap
- [42] © Sammy Baloji / Cnap / Courtesy Galerie Imane Farès
- [43] © LaToya Ruby Frazier / Cnap
- [44] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Sylvie Blocher
- [45] © Philippe Parreno / Cnap
- [46] © Estate Absalon / Cnap
- [47] © Adagp, Paris / Cnap
- [48] © Mathieu Lehanneur / Cnap / Photo : Carpenters Workshop Gallery
- [49] © Scénographie : Studio GGSV / Photo : Michel Giesbrecht
- [50] © Martino Gamper / Cnap / Photo : Lionel Catelan
- [51] © Ionna Vautrin / Cnap
- [52] © Étienne Robial / Cnap / Photo : Fabrice Lindor
- [53] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [54] © Tadashi Kawamata / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [55] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : D.R.
- [56] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Yves Chenot
- [57] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Juan Lozano
- [58] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : D.R.
- [59] © Mona Hatoum / Cnap / Photo : Aurélien Mole
- [60] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Hugo Miserey
- [61] © Cnap / Photo : Simon Proffitt
- [62] © Adagp, Paris / Cnap / Photo : Museo de Arte Miguel Urrutia
- [63] © D.R. / Photo : Aurélien Mole
- [64] © Adagp, Paris / Photo : Dia:Beacon
- [65] © Saâdane Afif / Cnap / Photo : Sylvain Crépin / Frac Grand Large – Hauts-de-France
- [66] © Jean-Michel Othoniel / Cnap / Photo : Aurélien Mole
- [67] © Maurizio Cattelan / Cnap / Photo : C. Clos – Nantes Métropole – musée d'Arts de Nantes
- [68] © Jólán van der Wiel / Cnap / Photo : Michel Giesbrecht
- [69] © Cnap / Museo de Arte Miguel Urrutia
- [70] © Cnap / Flammarion
- [71] © Cnap / Éditions B42
- [72] © Photo : Nicolas Giraud
- [73] © Atelier Kiösk / Cnap
- [74] © Peter Knapp / Cnap / Photo : Yves Chenot



Yves Robert
Directeur

Yves Robert a été nommé directeur du Centre national des arts plastiques par Fleur Pellerin, ministre de la Culture, en septembre 2014 et renouvelé en 2017 par Françoise Nyssen. Il a exercé au sein de centres d'art et de création tels que le Magasin (Grenoble) et l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, et a dirigé plusieurs écoles supérieures d'art (l'École supérieure d'art et design de Valence, l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, la Villa Arson, l'Institut supérieur des arts de Toulouse).

Centre national des arts plastiques
Tour Atlantique
1, place de la Pyramide F-92911 Paris La Défense

t. +33(0)1 46 93 99 50
communication.cnap@culture.gouv.fr

Deux messageries dédiées sont mises à disposition des usagers via l'accès « Contact » sur le site du Cnap :

documentation.cnap@culture.gouv.fr
centralise les demandes d'informations sur la documentation des artistes et des œuvres de la collection, ainsi que les demandes de rendez-vous pour la consultation sur place ;

photo.cnap@culture.gouv.fr
centralise les demandes d'emprunt de visuels et d'autorisation de reproduction des œuvres de la collection.

Retrouvez toute l'actualité du Cnap et de l'art contemporain sur :

www.cnap.fr

Suivez-nous sur :

Facebook
Twitter
Instagram
Dailymotion
Youtube

et restez informé de l'actualité du design graphique sur :

www.cnap.graphismeenfrance.fr



Impression : Escourbiac
Mise à jour : 2018

Cet ouvrage est composé en :
BTP (Jeremy Perrodeau et Guillaume Grall)

Conception graphique :
Eva Lambert et Paul Cabanes

FR

Centre national
des arts plastiques

